

PROYECTO AMPHORAE
Bajo los auspicios de la
REAL ACADEMIA DE LA HISTORIA

IN AFRICA ET IN HISPANIA:
ÉTUDES SUR L'HUILE AFRICAINE

A. Mrabet
J. Remesal Rodríguez (Éd.).

Auteurs (par ordre alphabétique):

F. Abdellaoui, A. Aguilera Martín, M. Ben Abbes, M. Ben Moussa,
H. Fareh, R. Hamrouni, L. Lagóstena Barrios, E. Marlière, J. Molina Vidal,
A. Mrabet, J. Nacef, L. Naddari, J. Remesal Rodríguez, J.A. Remolà Vall-
verdú, V. Revilla Calvo, J. Torres Costa.

Publicacions i Edicions



UNIVERSITAT DE BARCELONA



In **Africa** et in Hispania : études sur l'huile africaine - (Instrumenta ; 25)

Referències bibliogràfiques. Índex

A la part superior de la portada: Proyecto Amphorae bajo los auspicios de la Real Academia de la Historia
ISBN: 978-84-475-3275-5

I. Mrabet, Abdellatif, ed. II. Remesal Rodríguez, José, ed. III. Abdellaoui, Faouzi
IV. Real Academia de la Historia (Espanya) VI. Col·lecció: Instrumenta
(Universitat de Barcelona) ; 25
1. Àmfores 2. Imperi Romà, 27 aC-476 3. Oli d'oliva 4. Comerç 5. Província
d'Àfrica (Província romana) 6. Bètica (Província romana)

© PUBLICACIONES I EDICIONS DE LA UNIVERSITAT DE BARCELONA, 2007
Adolf Florensa, s/n; 08028 Barcelona; Tel. 934 035 442; Fax 934 035 446;
comercial.edicions@ub.edu

1a edició: Barcelona, 2007

Director de la col·lecció: JOSÉ REMESAL

Secretario de la col·lecció: ANTONIO AGUILERA

Diseño de la cubierta: CESCA SIMÓN

CEIPAC. Grup de recerca de Qualitat. Generalitat de Catalunya SGR 95/200; SGR 99/00426; 2001 SGR 00010; 2005 SGR 01010;
ACES 98-22/3; ACES 99/00006; 2002ACES 00092; 2006-EXCAV0006; 2006ACD 00069.

DGICYT PB89-244; PB96-218; APC 1998-119; APC1999-0033; APC 1999-0034; BHA 2000-0731; PGC 2000-2409-e; BHA 2001-
5046E; BHA2002-11006E; HUM2004-01662/HIST; HUM2004-21129E; HUM2005-23853-e; HUM2006-27988-E; HP2005-0016.

MAEX: AECL29/04/P/E; AECL.A/2589/05; AECL.A/4772/06; AECL.A/010437/07.

Avec le concours du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et de la Technologie. Tunisie.

<http://ceipac.ub.edu>

Composició y Maquetación: S. Calzada

Portada: Inscripció de S. Iulius Possessor en Sevilla (CIL.II 1180)

Impressió: GRÁFICAS REY, S.L.

Depósito legal: B-57.220-2007

ISBN: 978-84-475-3257-5

Impreso en España / Printed in Spain



REAL ACADEMIA DE LA HISTORIA



Faculté des Lettres et
des Sciences Humaines
Université de Sousse



Queda rigurosamente prohibida la reproducció total o parcial de esta obra. Ninguna parte de esta publicació, incluído el disseny de la cuberta, puede ser reproducida, almacenada, transmitida o utilizada mediante ningún tipo de medio o sistema, sin la autorizació previa por escrito del editor.

COMMERCE ROMAIN ET AMPHORES NORD-AFRICAINES SUR LA CÔTE SUD ORIENTALE D'HISPANIE

JAIME MOLINA VIDAL
Université d'Alicante

INTRODUCTION

L'analyse de grands ensembles d'amphores d'un point de vue proportionnel, a été l'une des principales nouveautés que nous avons développé, au cours de la dernière décennie, sur les études de la dynamique commerciale romaine. Pour cette raison, les études de présence ont perdu une partie de leur valeur en faveur des analyses de pourcentages. Néanmoins, la condition pour réaliser ce type d'études, est d'analyser pleinement (morphologique, céramologique, proportionnelle, chronologique, etc.) des grands ensembles d'amphores, préférablement d'une façon directe et ces types d'études sont encore très inusuels, spécialement sur le territoire hispanique.

Ce travail a comme principal objectif, d'analyser les importations de produits alimentaires nord-africains contenus dans des amphores sur une large frange du littoral méridional tarragonais, approximativement tous les territoires situés au sud de l'embouchure de l'Ebre. Pour cela, l'élément fondamental serait la consultation de ce type d'études préalables à caractère proportionnel et complet. Mais, comme cela a été déjà dit auparavant, le manque d'études spécifiques, et y compris, la propre insuffisance de publications contenant, même de second plan, des études amphoriques proportionnelles, nous obligent à limiter les analyses proportionnelles pour, dans de nombreux cas, nous contenter de réaliser des études de présence. En fait, les sources d'information matérielle sur lesquelles nous baserons notre analyse peuvent être structurées de la façon suivante:

– en premier lieu, les études d’ensemble, comme le développement à *Lucentum*, *Carthago Noua*, *Ilici* et dans d’autres centres côtiers de l’époque tardo-républicaine et du haut-empire¹, les études de l’époque du haut-empire du même territoire géographique oriental² ou l’étude exemplaire d’ensemble réalisée sur le *Portus Ilicitanus*³;

– ensuite, des études génériques sur les époques du bas-empire et tardive, celles de plus grand mouvement commercial des conteneurs nord-africains, de sites archéologiques ou d’interventions ponctuelles que présentent des études proportionnelles générales et des bons contrôles stratigraphiques⁴

– et en dernier lieu, nous extrairons des données plus ou moins dispersées d’une multitude de publications sur les interventions archéologiques qui n’étudient pas les ensembles d’amphores en particulier ou qui même, fréquemment, offrent seulement de des enseignements sur la présence de certains types d’amphores, et sur lesquels, en dépit de nos tentatives à vouloir être exhaustifs, il sera toujours difficile d’intégrer la totalité des études incomplètes et dispersées existantes.

Les zones géographiques doivent être définies correctement. Comme nous l’avons déjà signalé, nous analyserons les importations dans les territoires du littoral tarragonais situés au sud de l’Ebre. Accessoirement, les exportations que nous verrons seront celles en provenance d’Afrique du Nord, spécialement des trois grandes zones productives: Afrique Proconsulaire, Maurétanie Césarienne et Tripolitaine. Nous n’aborderons pas l’analyse diachronique des productions nord-africaines liées directement au domaine commercial et productif «Cercle du Détroit» parce que nous les considérons hors du cadre économique et, spécialement des circuits de distribution strictement nord-africains.

Il se peut que l’amplitude chronologique déterminée puisse surprendre, pratiquement l’ensemble de l’époque impérialiste romaine, de la Seconde Guerre Punique jusqu’à l’époque tardive. Etant conscients que la période d’intensification des exportations nord-africaines tourne autour du 3^{ème} au 6^{ème} siècle, nous avons voulu, néanmoins, faire un large tour d’horizon dans la perspective d’analyser l’évolution de ces exportations. Avec des conditions géographiques identiques et avec des moyens de navigation très similaires, les seuls éléments qui modulent la dynamique commerciale sont à caractère économique: production, demande, rentabilité des flux d’échange, en définitif, la dynamique mercantile de l’époque impérialiste.

Finalement, ce travail veut exposer une situation de fait sur les importations d’aliments nord-africains et analyser leur importance. Le manque d’études proportionnelles et l’impossibilité de les associer avec des analyses approfondies des productions locales ou régionales hispaniques dans le stade initial de l’étude, nous éviterons de développer certains aspects comme l’établissement de routes ou les causes des flux de demande, mais malgré tout nous ne renoncerons pas à établir des hypothèses

¹ J. MOLINA VIDAL, *La dinámica comercial romana entre Italia e Hispania Citerior (siglos II a. C.- II d. C.)*, Alicante, 1997.

² J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos en el litoral oriental de la Península Ibérica durante el Alto Imperio romano*, Tesis Doctoral inédita, Universidad de Alicante, 2001.

³ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano en el Portus Ilicitanus. El abastecimiento exterior de productos alimentarios (s. I a. C.-s. V d. C.)*, Alicante, 1999.

⁴ S.F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ, M.C. BERROCAL, “Contextos cerámicos de los siglos V-VII en Cartagena”, *AEspA* 69, 1996, p. 135-190; M.A. PÉREZ BONET, “La economía tardorromana del sureste peninsular: el ejemplo del puerto de Mazarrón (Murcia)”, *AntCrist*, V, 1988, p. 471-501; F.J. MOLTÓ POVEDA, *Garganes (Altea, Alicante) y las importaciones cerámicas en épocas bajoimperial y tardorromana*, Tesis de Licenciatura inédita, Universidad de Alicante, 1997, o I. GARCÍA VILLANUEVA, M. ROSELLÓ MESQUIDA, “Las ánforas tardorromanas de Punta de l’Illa de Cullera”, *TV SIP* n° 89, 1992, p. 639-661.



Figure 1.- Carte de distribution lieux et gisements archéologiques.

de travail ou des propositions d'analyse. Comme élément supplémentaire, nous présenterons l'épigraphie des amphores gréco-latine dont nous avons récemment dédié une étude spécifique⁵, et qui peut aider à compléter une vue d'ensemble sur ces conteneurs de transport nord-africain.

⁵ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua. Comercio de alimentos y epigrafía anfórica grecolatina*, Barcelona, 2005.

Le commerce des amphores nord-africain central avec la péninsule ibérique remonte évidemment aux premiers contacts de l'époque phénicienne et leurs postérieures dérivations puniques. Néanmoins, nous axerons uniquement notre travail sur les échanges commerciaux associés à l'époque romaine depuis la Seconde Guerre Punique. Dans ce sens et sans être le sujet de prédilection de cet article, nous devons remonter aux contextes associés à la fin du 3^{ème} siècle et au début du 2^{ème} siècle avant JC, pour détecter des exportations significatives d'aliments du territoire punique nord-africain vers les territoires qui font l'objet de l'étude.

Nous devons entamer cette étude en commentant l'importante présence d'amphores puniques de la Méditerranée centrale⁶ T-4.2. et 5.2 (Mañá D, essentiellement le type T-5.2.3.2.), avec des pâtes visiblement tunisiennes ou liées à des territoires puniques nord-africains en rapport avec le monde carthaginois. Leur présence peut être observée à Villaricos (Almería), Puerto de Mazarrón (Murcia), Santuario de la Luz (Murcia), Cartagena (Anfiteatro, C/ La Serreta, El Molinete), El Tossal de Manises (Alicante) ou La Alcudia de Elche (Alicante), dans de nombreux cas avec des proportions notables comme ceux de la propre *Carthago Noua* et le Tossal de Manises. De moindre importance, la présence de conteneurs T-3.2.1.2 (Merlín-Drappier 3) que nous trouvons à Cartagena (Anfiteatro, Murcia) et Tossal de Manises (Alicante)⁷ avec une évidente origine carthaginoise.

Dans tous les cas, il s'agit de récipients liés à des réseaux commerciaux visiblement puniques en marge de la nouvelle réalité économique romaine qu'imposa Rome après la Seconde Guerre Punique et au début de la conquête de la Péninsule Ibérique. Dans ce sens, à l'intérieur du cadre économique commercial romain, nous pouvons mettre en évidence deux productions d'amphores particulièrement intéressantes: le groupe d'amphores T-7⁸ (Mañá C) et ce qu'on appelle amphores tripolitaines antiques. Les caractéristiques des produits s'assimilant aux importations néo-puniques vont être un facteur crucial pour pouvoir comprendre la permissivité romaine par rapport à leur circulation. La plupart des produits contenus dans des amphores de tradition punique sont des dérivés piscicoles et de salaison, des aliments qui ne sont pas élaborés dans la Péninsule Italique et qui, par conséquent, n'entrent pas en concurrence avec les exportations italiennes, basées essentiellement sur le commerce viticole.

Bien que leurs modèles plus primitifs (T-7.1 y T-7.2.1.1) soient présents dans différents contextes ibériques orientaux, nous pouvons mettre en avant la rare présence de pâtes tunisiennes, tout spécialement dans les contextes de Cartagena et Alicante, dans lesquels prédominent les pâtes de la Méditerranée Centrale non africaines, ébusitaines et du Cercle du Détroit. Beaucoup plus abondants, les vestiges du groupe d'amphores T-3/4/5/6/7/8⁹ (Mañá C2 / Dressel 18 / Cintas 312-313), liées au commerce «néo-punique» durant le 2^{ème} siècle avant JC, dont les modèles les plus évolués furent présents jusqu'à l'époque augustéenne. Les types T-7.4 y T-7.5 sont tout particulièrement présents dans les contextes orientaux de la péninsule ibérique. Parmi les modèles les plus répandus sur notre territoire, il faut noter que les T-7.4.3.1 sont produites dans la zone de Tunisie durant la première

⁶ Pour une étude en profondeur sur les aspects typologiques et épigraphiques de ce type de récipient: *cf.*: J. RAMÓN TORRES, *Las ánforas fenicio-púnicas del Mediterráneo central y occidental*, Barcelona, 1995.

⁷ J. MOLINA VIDAL, *La dinámica comercial ...*

⁸ J.M. MAÑÁ. "Sobre la tipología de ánforas púnicas", *CASE VI*, Cartagena, 1951; RAMÓN TORRES, J., *Ibiza y la circulación de ánforas fenicias y púnicas en el Mediterráneo occidental*, Ibiza, 1981; RAMÓN TORRES, J., *Las ánforas fenicio-púnicas...*, p. 216, 637; V.M. GUERRERO AYUSO, "Una aportación al estudio de las ánforas púnicas Mañá C", *Archaeonautica* 6, Paris, 1986, p. 147-186; V.M. GUERRERO AYUSO, "Complemento al estudio de las ánforas púnicas "Mañá-C", *RStudFen XVI-2*, 1988, p. 195-206.

⁹ J. RAMÓN TORRES, *Las ánforas fenicio-púnicas...*

moitié du 2^{ème} siècle avant J.C. Tandis que les T-7.4.3.3 ont été produites dans des fours du Cercle du Déroit de Gibraltar à partir du 110/100 avant JC jusqu'au 50/30 avant JC¹⁰. Nous pouvons noter la découverte d'un timbre écrit en latin sur ce type de conteneurs¹¹.

A travers les différences céramologiques, nous pouvons confirmer ces différentes zones de production. Nous trouvons essentiellement des pâtes sans engobe externe et au toucher farineux (MC2 A, G18-JMV). Les dégraissants sont pratiquement inappréciables, étant donné qu'ils sont peu abondants (0), bien que nous pouvons constater la présence de petites (1) particules de couleur blanche. Les vacuoles sont rares (0) et de taille moyenne (2). La couleur caractéristique est d'un ocre jaunâtre (Munsell 2,5 et 8/4) qui à l'occasion, présente des nuances verdâtres. Les analyses DRX signalent que la composition révèle leur relation avec le dénommé Cercle du Déroit de Gibraltar (nord-africain et littoral méridional d'Hispanie). Les températures de cuisson atteignent 980°C.

D'autre part, nous trouvons des pâtes très compactes de couleur rougeâtre MC2 B), engobe extérieur jaunâtre et toucher rugueux. Les petites vacuoles et les fissures abondent comme s'il s'agissait de petites bulles de couleur jaunâtre. Il s'agit, dans ce second cas, de pâtes du nord de l'Afrique, de la zone tunisienne. Nous insistons sur ces différences parce que sur le territoire méridional de la Hispanie Citerieure, nous avons pu découvrir différentes zones de diffusion des productions liées au territoire tunisien ou au «Cercle du Déroit»

L'étude statistique des importations associées au monde que nous dénommerons néo-punique (Ibiza, Carthage, Nord de l'Afrique et «Cercle du Déroit» ou les alentours de Cadix) montre pour le 2^{ème} siècle et 3^{ème} siècle après JC, une prédominance des importations d'origine italique (amphores gréco-italiques, Dressel 1, Lamboglia 2 et autres productions adriatiques mineures) (85-90%), laissant un faible 10-15% aux importations néo-puniques¹². En plus de cette faible marge, nous pouvons conclure que leur grande majorité a été liée à des circuits commerciaux ébusitains (15-20%, vins) et gaditains (60-70%, salaisons du Cercle du Déroit), laissant les importations nord-africaines centrales et tunisiennes (salaisons et huile) à environ 10%. Cependant, il faut signaler une importante exception à la règle qui signale des modes de commerce différents par rapport aux centres producteurs nord-africains. Dans le site archéologique de Valence C/Roc Chabàs, il existe une très forte proportion d'importations nord-africaines/tunisiennes (46.3%) par rapport à celles du «Cercle du Déroit» (30.7%), coïncidant avec le point le plus éloigné de Cadix de ceux étudiés. Cette évidente présence de conteneurs néo-puniques des régions centrales nord-africaines apparus à Valence démontre l'utilisation de routes différentes pour approvisionner en salaisons les régions hispaniques situées au nord du Cap de San Antonio. L'explication la plus logique est que ces produits nord-africains (prédominance de salaisons, bien qu'il ne faille pas minimiser la production d'huile), à partir de la chute de Carthage, sinon avant, furent commercialisés par des *negotiatores* italiques qui étaient en concurrence avec les productions sud-hispaniques distribuées par des agents différents, associés à des commerçants hispano-romains d'origine gaditain. Ces agents commerciaux liés à la commercialisation de produits nord-africains par l'Italie et des marchandises italiques par la Méditerranée Occidentale, utilisèrent des canaux de distribution différents de ceux utilisés par les commerçants gaditains, c'est ce qui fut observé sur le territoire du Golfe de Valence.

¹⁰ *Id.*, p. 210-213.

¹¹ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 67. Timbre: Drot (), amphore de type Ramón T-7.4.3.1., fabriquée dans le nord de la Tunisie, et trouvée dans un contexte sous-marin, "Las Doradas", plage du Grau Vell (Sagunto, Valencia).

¹² J. MOLINA VIDAL, *La dinámica comercial...*, p. 194-196.

En fait, cette divergence commerciale est confirmée par l'extraordinaire continuité de découvertes dans des contextes valenciens, d'un type de conteneur nord-africain moins fréquent dans les territoires sud-hispaniques et plus associé au «Cercle du Détroit»: les *amphores tripolitaines antiques*¹³ qui en *Hispanie Citéreure* apparaissent dans des contextes romains républicains du 2^{ème} siècle avant JC. et de manière résiduelle jusqu'à l'époque augustéenne. Il s'agit d'amphores à col cylindrique et bord en anneau, tourné vers l'extérieur, à tendance rectangulaire ovale. Elles sont composées de pâtes caractéristiques de la zone tripolitaine: très compactes et dures, de couleur marron rougeâtre, orangé avec dégraissants petits et peu abondants, jaunes et blancs, et vacuoles peu abondantes mais grandes. La surface extérieure de couleur présente de l'engobe jaunâtre, toutes celles-ci pourvues de caractéristiques des pâtes de la zone tripolitaine.

L'on peut mettre en évidence la plus grande présence de ce type de conteneurs pour l'huile dans des contextes de *Valentia* comme le puits de L'Almoïna (1997-1998), où nous trouvons deux fragments résiduels dans un dépôt daté entre 5^{ème} siècle avant JC. et le 10^{ème} après JC., ou les fouilles de la c/ Roc Chabàs (1989-1994), dans des contextes tarde-républicains et augustéens¹⁴. En outre, l'on peut signaler la découverte de deux timbres avec l'inscription Μαγων (l'un d'eux trouvé à Carthagène, Murcie et l'autre à Denia, Alicante), dont la production a été rattachée à la zone tripolitaine (*Leptis* et la région de *Byzacena*), datant de la première moitié du 2^{ème} siècle avant JC, spécialement son second quart¹⁵. A ce sujet, il faut remarquer la présence d'onomastique punique dans des timbres sur ces amphores, mais écrite en graphie grecque comme les timbres de Μαγων¹⁶.



Figure 2.- Timbres trouvés sur des amphores type Ramón T-7.4.3.1 et tripolitaines antiques (MÁRQUEZ VILLORA - MOLINA VIDAL (2005), n° 67, 376a y 376b)

L'ÉPOQUE AUGUSTÉENNE ET LE COMMERCE HAUT-EMPIRE

Le commerce romain de l'époque haut-empire fut marqué par le remplacement d'un modèle central de production et de distribution de marchandises par un système polycentrique dans lequel se distinguent différentes échelles de commercialisation entre les différentes parties de l'Empire. Les régions liées directement à la Méditerranée, de façon maritime ou fluviale (Hispanie, Grèce, les Gaules, le nord de l'Afrique, etc.) font irruption dans les relations mercantiles romaines en transformant les flux commerciaux et la propre économie impériale¹⁷. Dans ce contexte, chaque

¹³ C. PANELLA, "Anfore", *Ostia III, 2. StudMisc*, 22, 1973, p. 560-562.

¹⁴ J. MOLINA VIDAL, *La dinámica comercial...*, p. 99, fig. 24.

¹⁵ C. ARANEGUI GASCÓ, "Las ánforas con la marca Μαγων", *Vivre, produire et échanger: reflets méditerranéens. Mélanges offerts à Bernard Liou*, Montagnac, 2002, p. 409-415.

¹⁶ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 376. Timbres: Μαγων, trouvés dans l'amphithéâtre de *Carthago Noua* et dans les alentours de *Dianium* (Denia, Alicante).

¹⁷ J. MOLINA VIDAL, "La irrupción de Hispania en los movimientos socioeconómicos del Mediterráneo occidental durante las Guerras Civiles", *Gerión* 20.1, 2002, p. 300-306.

région, chaque province, chaque zone portuaire présente une dynamique commerciale différente et dans le territoire d'étude du présent travail, nous avons pu constater comment l'on pouvait déjà observer pour l'époque tardo-républicaine¹⁸, l'existence de sphères économiques différenciées pour les zones d'influence des ports de *Carthago Noua*, qui englobent les territoires situés au sud du cap de San Antonio et de *Valentia*, rattaché au port principal de *Tarraco*.

En ce qui concerne l'arrivée de produits nord-africains, la situation n'est guère différente de celle d'autres contextes impériaux, et où l'on constate une progressive présence de conteneurs nord-africains à partir du milieu du 2^{ème} siècle après JC¹⁹. Dans tous les cas, la prédominance des amphores d'origine hispanique dans les contextes augustéens jusqu'au milieu du 2^{ème} siècle après JC dans le sud de la Tarraconaise, apporte quelques nuances différentes à la situation observée dans d'autres contextes italiques et comme cela paraît évident, beaucoup plus présente dans les régions ibériques²⁰. En fait, l'introduction progressive dans des contextes italiques de productions nord-africaines (tunisiennes et tripolitaines) au cours du 1^{er} siècle après JC²¹, est à peine perceptible sur le littoral tarraconais. Dans les contextes de la phase 5 de l'amphithéâtre de Carthagène (60-70 après JC), la prédominance hispanique arrive à 75,51% des amphores sans déceler aucun vestige de conteneurs nord-africains²², comme cela se passe dans les contextes de l'époque antonine du théâtre de Carthagène (phases 6 et 6-7) où nous découvrons seulement la présence d'un bord d'amphore tripolitaine²³. Nous nous trouvons face à même absence de conteneurs nord-africains à l'échelon du haut-empire à *Ilici* (Elche, Alicante)²⁴, il *Portus Ilicitanus* (Santa Pola, Alicante)²⁵, El Monastil (Elda, Alicante)²⁶, *Lucentum* (Alicante)²⁷, La Vila Joiosa (Alicante)²⁸ ou Duanes (Xàbia, Alicante)²⁹.

Dans les régions littorales rattachées au port de *Valentia*, malgré la persistante pénurie de vestiges nord-africains des 1^{er} et 2^{ème} siècles après JC, nous devons signaler certaines particularités qui viennent confirmer la différente dynamique commerciale par rapport à la zone d'influence du port de *Carthago Noua*. Comme nous l'avons déjà signalé dans d'autres travaux³⁰, la zone de confluence des deux zones commerciales se situerait aux alentours des caps de La Nao et de San Antonio et présente certaines différences dans les importations certainement liées à différentes routes commerciales ou sphères d'influence. Par conséquent, cela ne paraît pas inhabituel que cette dynamique différenciée

¹⁸ J. MOLINA VIDAL, *La dinámica comercial...*, p. 225.

¹⁹ Comme on peut l'observer dans le propre Mont Testaccio de Rome (campagnes 1991-92) les conteneurs nord-africains, particulièrement les amphores Tripolitaine I, n'apparaissent pas jusqu'au 2^{ème} siècle, préférablement dans sa seconde moitié, atteignant des proportions accessoires, 18,94% (V. REVILLA CALVO, "Las ánforas tunecinas y tripolitanas de los siglos II y III d. C.: tipologías y circulación" en J.M. BLÁZQUEZ, J. REMESAL, *Estudios sobre el Monte Testaccio (Roma)*, II, Barcelona 2001, p. 369).

²⁰ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 489-512.

²¹ C. PANELLA, "Annotazioni in margine alle stratigrafie delle terme ostiensi del Nuotatore", *Recherches sur les amphores romaines*, 1972, p. 69-106.

²² J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 42-50, 490.

²³ *Id.*, p. 51-58, Tabla 16.

²⁴ J. MOLINA VIDAL, *La dinámica comercial...*, p. 74-78; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *El comercio en el territorio de Ilici. Epigrafía, importación de alimentos y relación con los mercados mediterráneos*, Alicante, 2001, p. 22-25; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 78-80.

²⁵ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 70-77.

²⁶ J. MOLINA VIDAL, *La dinámica comercial...*, p. 89-92; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 81-82.

²⁷ J. MOLINA VIDAL, *Las ánforas y el comercio exterior de El Tossal de Manises (Alicante) durante las épocas ibérica y romana*, Tesis Doctoral inédita, Universidad de Alicante, 1992, p. 84-88; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 83-84.

²⁸ A. ESPINOSA, F. SÁEZ, R. CASTILLO, "El fondeadero de la *platja de la Vila* (La Vila Joiosa, Alicante): la época clásica", *Lucentum*, XIV-XVI, 1995-97, p. 19-37; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 85-86.

²⁹ J. MOLINA VIDAL, *La dinámica comercial...*, p. 93-96; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 7-88.

³⁰ *Id.*, p. 220-225.

constatée pour l'époque tardo-républicaine se voit corroborée dans l'époque haut-empire par différents indicateurs commerciaux variables dans les deux zones: volumes d'importations sud-hispaniques, présence de productions nord-tarraconaises, proportions de vins galliques et, bien que ce soit de façon limitée, une plus grande proportion de conteneurs nord-africains sur le territoire du port de *Tarraco*, et par conséquent, du Golfe de Valence que dans celui de *Carthago Noua*.

À *Dianium* (Denia, Alicante), l'analyse de différents contextes haut-empire des fouilles du Hort del Morand (1, 2 y 3), nous montrent l'absence d'amphores nord-africaines jusqu'à l'époque flavienne dans laquelle nous trouvons un bord d'amphore Tripolitaine I, tandis qu'à fin du IIe siècle et dans le 3^{ème} siècle après JC, ces proportions paraissent peu augmenter en atteignant des cotes encore marginales d'environ 6-7% (amphores tripolitaines)³¹. À *Valentia*, les contextes du déversoir de la Place du Negrito de la seconde moitié ou du dernier tiers du 2^{ème} siècle après JC présentent également des quantités marginales d'amphores nord-africaines (1,36%)³². De plus, nous trouvons des amphores tripolitaines I dans la rue Gobernador Viejo³³ ou la Pza. de la Reina³⁴. À *Saguntum* (Valencia), nous trouvons un fragment de bord d'amphore Tripolitaine I provenant du château³⁵. Pour l'époque haut-empire, plus concrètement pour la seconde moitié du 2^{ème} siècle après JC, cette faible présence mais observable, semble conserver une relation avec les niveaux d'importations nord-africaines découverts à *Tarraco*, le port principal de référence des ports et des embarcadères du Golfe de Valence. Dans différents contextes de Tarragone, nous trouvons des proportions similaires, y compris un tant soit peu supérieures: 11,1% (tipo Ostia III, 531-532) dans le déversoir tarragonais du Gasómetro nº 32 (extrême sud du forum municipal de *Tarraco*) du début du 2^{ème} siècle après J C³⁶; 12,5% les niveaux d'éboulement des fouilles du PERI-2 (parcelles 19-20) du second quart du IIe siècle après JC³⁷ et 11,1% dans les niveaux d'éboulement, du premier quart du 2^{ème} siècle après JC, des fouilles du Parc de la Ciutat³⁸.

Dans tous les cas, dans les deux exemples, nous observons une très discrète présence de conteneurs nord-africains, surtout si nous la comparons avec le volume d'exportations constaté en Italie. Pour le 1^{er} siècle après JC, l'absence d'importations d'aliments (salaisons et huile) de provenance nord-africaine est pleinement vérifiable. Tandis que pour le 2^{ème} siècle avant JC, nous observons une timide irruption d'importations nord-africaines qui nous semble plus importante dans les régions rattachées au port de *Tarraco*. Cette situation paraît avoir une facile explication puisque nous sommes en train de déterminer l'expansion des salaisons et des huiles d'origine nord-africaine, avec les conséquentes augmentations de prix pour le coût du transport, face aux mêmes productions d'origine locale ou plus proche et, par conséquent, avec des qualités similaires et à des prix certainement plus bas. En fait,

³¹ J.A. GISBERT SANTONJA, "Excavaciones arqueológicas en el "Hort de Morand" (Denia, Alicante). Resultados preliminares y problemática urbanística del yacimiento", *Primeras Jornadas de Arqueología en las ciudades actuales (Zaragoza, 14-15-16 enero 1983)*, Zaragoza, 1983, p. 133-142; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 89-107.

³² J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 121-125.

³³ A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, *Las ánforas romanas de Valentia y su entorno marítimo*, Valencia, 1984, nº 21, Fig. 6.29.

³⁴ *Id.*, nº 120, 42, fig. 16.

³⁵ A. MANTILLA COLLANTES, "Marcas y ánforas romanas encontradas en *Saguntum*", *Saguntum* 21, 1987-88, p. 395. Fig. 9.2.

³⁶ M. GARCÍA NOGUERA, C.A. POCIÑÁ LÓPEZ, J.A. REMOLÀ VALLVERDÚ, "Un context ceràmic d'inicis del segle II d.C.a Tàrraco (*Hispania Tarraconenses*)", *Pyrenae* 28, Barcelona, 1997, p. 179-209; MÁRQUEZ VILLORA, J. C., *El comercio de alimentos...*, p. 136-138.

³⁷ M. GARCÍA NOGUERA, C.A. POCIÑÁ LÓPEZ, J.A. REMOLÀ VALLVERDÚ, "Un context ceràmic...", p. 199-201; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 139-141.

³⁸ TED'A, *Els enterraments del Parc de la Ciutat I la proble màtica funerària de Tarraco*, Memòries d'Excavació 1, Tarragona, 1987; J.A. REMOLÀ, J.M. MACÍAS, "L'edifici romà del Parc del "Quintà de Sant Rafael" (Parc de la Ciutat), Tarragona", *Bulletí Arqueològic* 5.15, Tarragona, 1993, p. 375-390; GARCÍA NOGUERA, M., POCIÑÁ LÓPEZ, C. A., J.A. REMOLÀ VALLVERDÚ, "Un context ceràmic...", p. 200; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 139-141.

l'écrasante proportion majoritaire des produits hispaniques dans tous les contextes d'époque haut-empire (vin, huile, salaisons et autres types de conserves) confirme cette estimation³⁹.

LE BAS-EMPIRE ET L'ÉPOQUE TARDO-ROMAINE

Le commerce du bas-empire et de l'époque tardive

La phase d'apogée du système social économique impérialiste romain semble entamer son déclin à la fin du 2^{ème} siècle après JC, spécialement en Occident, comme on peut l'observer dans le propre processus de transformation politique et militaire du 3^{ème} siècle, dans les variations productives et commerciales observées dans différents contextes de la Méditerranée Occidentale ou dans la propre proportion d'épaves méditerranéennes⁴⁰. Simultanément, nous observons une restructuration de la dynamique commerciale avec l'accentuation des flux interrégionaux et interprovinciaux⁴¹. Les caractéristiques basiques du grand commerce méditerranéen se maintinrent durant cette phase, mais quelques unes s'atténuèrent progressivement et d'autres augmentèrent leur importance jusqu'à atteindre une dernière phase de faiblesse commerciale ou de décommercialisation clairement évidente en bonne partie des territoires occidentaux entre la seconde moitié du 6^{ème} siècle et le 7^{ème} siècle. Dans ce contexte, l'intervention de l'État dans le mouvement interprovincial d'aliments et autres marchandises fut croissante, dirigée surtout vers l'approvisionnement des grandes cités, spécialement Rome et Constantinople⁴², même si le poids spécifique de l'initiative privée⁴³ s'est maintenu.

Les axes économiques et politiques établis entre Rome et Carthage, d'un côté et d'un autre côté, celui formé plus tard par Carthage et Constantinople, modifièrent substantiellement la circulation commerciale de la Méditerranée occidentale. Divers contextes archéologiques documentés sur des enclaves occidentales⁴⁴, montrent, avec une plus ou moins grande présence proportionnelle,

³⁹ J. MOLINA VIDAL, *La dinámica comercial...*, p. 246-251; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 482-611; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, p. 46-84.

⁴⁰ A.J. PARKER, *Ancient shipwrecks of the Mediterranean and the roman provinces*, BAR Int. Ser., 580, Oxford, 1992.

⁴¹ C. PANELLA, "Le anfore tardoantiche: centri di produzione e mercati preferenziali", *Società Romana e Impero Tardoantico*, III, Roma-Bari, 1986, p. 251-285; C. PANELLA, "Merci e scambi nel Mediterraneo tardoantico", *Storia di Roma*, 3. *L'età tardoantica*, II. *Le luoghi e le culture*, Torino, 1993, p. 613-697; C. PANELLA, "Gli scambi nel Mediterraneo occidentale dal IV al VII secolo", *Hommes et richesses dans l'Empire byzantin, IVe-VIIe siècles*, Paris, 1989, p. 129-141; C. WICKHAM, "Marx, Sherlock Holmes, and Late Roman commerce", *JRS*, LXXVIII, 1988, p. 183-193; C.R. WHITTAKER, "Late Roman trade and traders", *Trade in the Ancient Economy*, London, 1983, p. 163-180; P. REYNOLDS, *Trade in the Western Mediterranean, A.D. 400-700: The ceramic evidence*, BAR Int. Ser. 604, Oxford, 1995.

⁴² H. PAVIS D'ESCURAC, *La préfecture de l'Annona, service administratif impérial d'Auguste à Constantin*; J. DURLIAT, *De la ville antique à la ville byzantine. Le problème des subsistances*, Collection de l'École Française de Rome, 136, Roma, 1976, p. 37-183, 583; E. TENGSTROM, *Bread for the People: Studies of the corn supply of Rome during the Late Empire*, Stockholm, 1974.

⁴³ L. DE SALVO, "Pubblico e privato in età severiana: il caso del trasporto dell'olio betico e l'epigrafia anforaria", *Cahiers d'Histoire* 33, 1988, p. 333-344; L. DE SALVO, *Economia privata e pubblici servizi nell'Impero Romano. I Corpora Naviculariorum*, Messina, 1992; D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV. StudMisc* 23, p. 542-600, Roma, 1977.

⁴⁴ Pour le cas du Tarraconais oriental: S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae in the Western Mediterranean. A typology and economic study: the Catalan evidence*, BAR Int. Ser., 196 (ii), Oxford, 1984; P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*; P. REYNOLDS, *Settlement and Pottery in the Vinalopó Valley (Alicante, Spain) A.D. 400-700*, BAR Int. Ser., 588, Oxford, 1995 (Benalúa; Valle del Vinalopó, Alicante); J.A. REMOLÀ, *Las ánforas tardo-antiguas en Tarraco (Hispania Tarraconensis)*, Barcelona, 2000 (*Tarraco*); S.F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ, M.C. BERROCAL, «Contextos cerámicos...», p. 135-190 (*Carthago Noua*); C. ARANEGUI, M. LÓPEZ, M. ORFILA, «Anforas tardorromanas en el Grau Vell (Sagunto, Valencia)», *Saguntum* 24, 1991, p. 117-127 (*Saguntum*); G. PASCUAL BERLANGA, A. RIBERA I LACOMBA, "El consumo de productos béticos en Valentia y su entorno: la continuidad de una larga tradición", *Ex Baetica amphorae. Conservas, aceite y vino de la Bética en el Imperio Romano*, Congreso Internacional (Sevilla-Écija, 17-20 de diciembre de 1998), II, Écija, 2000, p. 565-576 (*Valentia*); S. GUTIÉRREZ LLORET, "Eastern Spain in the sixth century in the light of archaeology", *The Sixth Century. Production, Distribution and Demand* (ed. by Hodges, R.-Bowden, W.), Leiden, 1998, p. 161-184, espec. p. 163-167; M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 471-501 (Mazarrón); J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*

l'important rôle du commerce d'origine africaine à partir du 3^{ème} siècle après JC. D'un point de vue chronologique, il faut établir une première étape d'expansion productive et commerciale qui s'étend, en gros, entre le 3^{ème} siècle et le premier quart du 5^{ème} siècle après JC. A cette phase lui succède une période de réorganisation productive générale qui, entre la fin du 5^{ème} siècle et le début du 6^{ème} siècle, montre dans le domaine de la commercialisation, certains signes de recul et de décadence qui furent évidents durant ce siècle et le début du 7^{ème} siècle⁴⁵.

Dans ce contexte, les productions hispaniques déclinèrent peu à peu, y compris sur les propres marchés de la péninsule ibérique⁴⁶, se convertissant en une région périphérique génératrice de grands excédents d'outre-mer. L'huile bétique, même dans une moindre proportion, continue à être présente dans les centres de consommation occidentaux, comme évidemment la présence des dernières variantes de Dressel 20 à partir de la moitié du 3^{ème} siècle, spécialement les amphores Dressel 23-Keay XIII, véritables représentantes matérielles des transformations dans la production et dans la commercialisation de l'huile bétique⁴⁷.

Parallèlement, la seconde moitié du 2^{ème} siècle après JC apparaît comme une étape de crises et de changement pour l'industrie de la conserverie sud-hispanique. Il semble que le nombre de fabriques et de poteries associées baissa, en produisant une concentration de la production céramique, ainsi qu'un plus grand rapport et dépendance entre la manufacture céramique fournissant les récipients et l'industrie de la conserverie, consommatrice d'amphores⁴⁸. Durant le 3^{ème} siècle après JC, la situation se maintiendra et l'on assistera à une évidente récupération durant le 4^{ème} siècle après JC⁴⁹, époque à partir de laquelle on peut mettre en évidence l'essor des importations d'origine orientale et lusitanienne.

Dans tous les cas, en plus de tous ces phénomènes, il faudrait mettre en avant l'important rôle de la production agraire nord-africaine dans l'économie impériale à partir de la fin du 2^{ème} siècle après JC. Cette expansion productive de l'Afrique Proconsulaire (Byzacena et Zeugitana)⁵⁰ et de la tripolitania fut associée à la diffusion commerciale de leurs excédents alimentaires, essentiellement céréale et huile. Sur un second plan, la commercialisation de leur production de conserves de poisson et d'un grand choix de céramiques variées, prospéra de la même manière. Il faut souligner que la croissance de ces productions nord-africaines prend une plus grande dimension en observant que leurs bases marquent la réorientation générale de la dynamique de l'économie romaine dans la mesure où elle a l'habitude d'utiliser un nombre croissant de colons dans un contexte agricole de grands propriétaires lié à cette intervention de l'état, motivée par le poids des besoins annonaire, aussi bien civils que militaires. L'autorité impériale intervint directement, en tant que propriétaire de grandes exploitations et aussi indirectement, en renforçant les investissements privés pour garantir spécialement l'approvisionnement de la capitale et des armées⁵¹.

⁴⁵ C. PANELLA, "Merci e scambi nel Mediterraneo tardoantico", *Storia di Roma*, 3. *L'età tardoantica*, II. *Le luoghi e le culture*, Torino, 1993, p. 624-657, 673-680.

⁴⁶ J.A. REMOLÀ, *Las ánforas tardo-antiguas... (Tarraco)*.

⁴⁷ J. REMESAL RODRÍGUEZ, «Transformaciones en la exportación de aceite bético a mediados del siglo III d. C.», *Producción y comercio del aceite en la Antigüedad. Segundo Congreso Internacional (Sevilla, 24-28 febrero 1982)*, Madrid, 1983, p. 115-131.; J. REMESAL RODRÍGUEZ, «El aceite bético durante el Bajo Imperio», *AntCrist*, VIII, 1991, p. 355-361.

⁴⁸ L. LAGÓSTENA BARRIOS, *La producción de salsas y conservas de pescado en la Hispania romana (II a. C.-VI d. C.)*, Barcelona, 2001, p. 364-367, 372.

⁴⁹ *Id.*, p. 318-328, 331.

⁵⁰ A. CARANDINI, "Produzione agricola e produzione ceramica nell'Africa di età imperiale", *StudMisc*, XV, 1970, p. 95-119; A. CARANDINI, "Pottery and the African economy", *Trade in the Ancient Economy*, (P. GARNSEY, K. HOPKINS, C.R. WHITTAKER, eds.), London, 1983, p. 45-62.

⁵¹ D. VERA, "Enfiteusi, colonato e trasformazioni agrarie nell'Africa Proconsolare del tardo impero", *L'Africa Romana, Atti Del IV Convegno Di Studio* (Sassari, 1986), Sassari, 1987, p. 267-293; D. VERA, "Terra E Lavoro Nell'Africa Romana", *Studstor*,

La principale marchandise africaine de l'approvisionnement de l'état fut le grain⁵², bien que les quantités atteintes par le commerce de l'excédent d'huile nord-africaine⁵³ furent considérées comme non négligeables, distribuées à travers une large gamme de d'amphores⁵⁴. Au tout début, cette huile était essentiellement envoyée à Rome et à ses marchés périphériques de la côte tyrrhénienne. L'hégémonie de l'huile bétique⁵⁵ ne rencontra aucun obstacle jusqu'au moins, le milieu du 3^{ème} siècle après JC. Mais à partir de ces dates, se confirma un changement dans l'approvisionnement de ce produit dans la capitale de l'empire, dans un processus dans lequel pouvait être déterminante l'existence d'un axe préalable établi entre l'Afrique Proconsulaire et l'Italie, pleinement développé et répondant aux besoins de grain en ce qui concernait Rome⁵⁶. Plus tard, avec la fondation de Constantinople (330), il se produisit un changement dans l'organisation annonaire et dans ses axes de distribution qui s'opéraient précédemment. Le grain égyptien, qui avec la production agraire du nord de l'Afrique avait été le principal approvisionneur de Rome, fut dirigé, à partir de cette époque, vers la nouvelle capitale orientale. Ainsi, se produisit une augmentation de la dépendance de la *Vrbs* par rapport aux productions nord-africaines, ce qui fut un stimulant pour la réorganisation et l'expansion de ces productions, qui ont laissé un clair témoignage dans le domaine de la culture matérielle⁵⁷.

Le rôle d'intermédiaire et de redistribution de Rome et du port d'Ostie n'empêcha pas l'existence d'autres flux qui uniront directement l'Afrique Proconsulaire avec d'autres provinces de l'Empire. A partir du propre axe économique qui unissait l'Afrique et l'Italie dans la direction sud/nord, s'articulèrent des routes qui contribuèrent à l'expansion des produits nord-africains dans les provinces occidentales et même à l'intérieur du continent. L'activité commerciale qui se développa sur la côte orientale hispanique durant le bas-empire suivit l'exemple de l'évolution des principales forces économiques et commerciales de cette longue période de temps et, dans ce sens, de la prédominance productive de l'Afrique romaine. L'approvisionnement de produits africains dans les villes et les comptoirs du littoral péninsulaire durant cette phase, exerça, en gros, un rôle significatif dans le cadre du mouvement général de marchandises de la Méditerranée occidentale.

Une importante proportion de timbres sur des amphores africaines trouvés sur des terres du sud du tarragonais sont datés entre le 3^{ème} et le 4^{ème} siècle après JC et leur origine vient d'ateliers de l'Afrique Proconsulaire, postérieurement divisée en África Byzacena et África Zeugitana. Environ la moitié de ces marques ont été localisées à *Ilici* et son port. Singulièrement, il semble y avoir une relation commerciale particulière entre la colonie d'*Ilici* et la Maurétanie césarienne, favorisée par l'existence de routes maritimes et par les traditionnelles relations avec *Icosium*, près de l'actuel Alger⁵⁸. Également, des produits des ateliers des alentours de *Leptis Minor* et de *Sullecthum* sur les côtes tarragonaises semblent être identifiés, particulièrement de nouveau dans l'environnement d'*Ilici*.

IV, 1988, p. 967-992; D. KEHOE, *The Economics of Agriculture on Roman Imperial Estates in North Africa*, Göttingen, 1988; C. PANELLA, "Merci e scambi...", p. 624-634; P. GARNSEY, "Grain for Rome", *Trade in the Ancient Economy*, (P. GARNSEY, K. HOPKINS, C.R. WHITTAKER, eds.), London, 1983, p. 118-130; G.E. RICKMAN, "The Grain Trade Under the Roman Empire", *The Seaborne Commerce of Ancient Rome: Studies in Archaeology and History*, MAAR, XXXVI, Roma, 1980, p. 261-275.

⁵² A. CARANDINI, "Produzione agricola...", p. 98; G.E. RICKMAN, *The corn supply of Ancient Rome*; G.E. RICKMAN, "The Grain Trade...", p. 261-275; P. GARNSEY, "Grain for Rome"..., p. 118-130.

⁵³ A. CARANDINI, "Produzione agricola...", *StudMisc*, XV, p. 103-104.

⁵⁴ C. PANELLA, "Anfore", *Ostia III...*, p. 575-621; D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV...*, p. 156-225; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*

⁵⁵ C. PANELLA, "Merci e scambi...", p. 631-632.

⁵⁶ C. WICKHAM, "Marx, Sherlock Holmes...", p. 191.

⁵⁷ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 414; C. PANELLA, "Merci e scambi...", p. 633-637.

⁵⁸ PLIN., *Nat*, III.19-20; E. GOZALBES CRAVIOTO, "Observaciones acerca del comercio de época romana entre *Hispania* y el norte de África", *AntAfr*, 29, 1993, p. 163-176; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 140-141; G. ALFÖLDY, "Administración, urbanización, instituciones, vida pública y orden social" *Las ciudades y los campos de Alicante en época romana*, *Canelobre* 48, 2003, p. 39-40.

Les amphores bas-empire et tardo-romaines dans le sud du tarragonais

Les amphores d'origine nord-africaine forment un large et hétérogène ensemble aussi bien au point de vue chronologique que géographique. Leur plus grande période de diffusion connue s'établit entre la fin du 2^{ème} siècle et le 6^{ème} siècle après JC. Leur production est située dans l'Afrique Proconsulaire (Bizacena, Zeugitana), Tripolitaine et la Maurétanie Césarienne. Il faudrait particulièrement mettre en évidence certaines zones déterminées du territoire tunisien en tant que centre de production à grande échelle de conteneurs de transport, associées à de riches exploitations agricoles et probablement à la pêche. Il s'agit du *Sahel* tunisien, une vaste zone de l'intérieur de la province⁵⁹ et divers centres côtiers, parmi lesquels ont été identifiés *Neapolis* (Nabeul), *Hadrumentum* (Sousse), *Leptis Minor*, *Sullecthum* (Salaktha) et probablement *Thaenae* (Slax). Près de ces enclaves principales, ont fonctionné d'autres points de production répartis sur tout le territoire et particulièrement à Carthage et ses alentours.

Les travaux pionniers de Zevi et Tchernia⁶⁰ permirent une première différenciation typologique dans deux grands groupes de productions nord-africaines: les amphores appelées *Africana Grande* et *Africana Piccola*. Cette première classification fut déterminée par divers travaux de Panella⁶¹ en établissant une série de catégories bien définies dans les groupes spécifiés par Zevi y Tchernia. Cette ligne fut suivie par Manacorda⁶² qui aussi se basa sur l'analyse des fouilles des dénommées *Terme del Nuotatore* (Ostia), entreprises depuis les années soixante, travaux où il identifia et détermina un ensemble de productions africaines rattachées à l' *Africana Grande*. Postérieurement, il faudrait mettre en évidence le grand travail de S. J. Keay⁶³, concernant les amphores tardo-romaines apparues dans plusieurs contextes archéologiques catalans qui s'est converti en un outil de travail indispensable dans l'étude des amphores africaines. Parallèlement, depuis le début des années quatre-vingt, il y a eu une série de travaux généraux et spécifiques qui ont apporté des données sur le thème, provenant de diverses zones géographiques. On peut souligner, dans ce sens, les études de Riley⁶⁴, et de Fulford et Peacock⁶⁵ concernant Carthage, et de Peacock, Bejaoui et Ben Lazreg⁶⁶ sur les productions de Tunisie centrale, ainsi que celui effectué par le même Riley⁶⁷ dans le contexte tripolitain de Benghazi (*Berenice*, Libia).

Sur le territoire italique, aux travaux effectués par Panella et Manacorda à Ostie, il faut rajouter les études de contextes dans lesquelles les importations africaines sont individualisées: Frova⁶⁸ sur Luni; Whitehouse et autres⁶⁹ dans la *Schola Praeconum* de Roma; Carignani et des autres⁷⁰ dans

⁵⁹ D.P.S. PEACOCK, F. BEJAOU, N. BEN LAZREG, "Roman Amphora Production in the Sahel Region of Tunisia", *Anfore romane e storia economica: un decenniodi ricerche*, 1989, p. 179-222.

⁶⁰ F. ZEVI, A. TCHERNIA, «Amphores de Byzacène au Bas-Empire», *AntAfr.* III, 1969, p.173-214.

⁶¹ C. PANELLA, "Anfore", *StudMisc* 16, p. 102-156; C. PANELLA, "Anfore", *Ostia III...*, p. 463- 95, 621.

⁶² D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV...*, p. 123-124; 149- 224; 253-264.

⁶³ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*

⁶⁴ A.J. RILEY, «The pottery from the first session of excavation in the Caesarea Hippodrome», *BASO* 218, 1975, p. 108-120; A.J. RILEY, The pottery from cisterns 1977.1, 1977.2 and 1977.3», *Excavations at Carthage 1977*, Conducted by the University of Michigan, VI, American School of Oriental Research, Michigan, 1981, p. 85-124.

⁶⁵ M.G. FULFORD, D.P.S. PEACOCK, *Excavations at Carthage: The British Mission. The Circular Harbour, North Side*, II, 1994, p. 116-154.

⁶⁶ D.P.S. PEACOCK, F. BEJAOU, N. BEN LAZREG, "Roman Amphora...", p. 179-222.

⁶⁷ A.J. RILEY, "The coarse pottery from Benghazi", J.A. LLOYD. (Ed.), *Sidi Khre-bish Excavations, Benghazi (Berenice)*, II, Tripoli, 1979, p. 91-497; A.J. RILEY, "The pottery from cisterns 1977.1, 1977.2 and 1977.3", *Excavations at Carthage 1977*, Conducted by the University of Michigan, VI, American School of Oriental Research, Michigan, 1981, p. 115-123.

⁶⁸ A. FROVA (Ed.), *Scavi di Luni*, II, Roma, 1977.

⁶⁹ D. WHITEHOUSE, G. BARKER, R. REECE, D. REESE, "The *Schola Praeconum* I: The Coins, Pottery, Lamps and Fauna", *PBSR*, L, 1982, p. 53-101.; D. WHITEHOUSE, L. COSTANTINI, F. GUIDOBALDI, S. PASSI, P. PENSABENE, S. PRATT, R. REECE, D. REESE, "The *Schola Praeconum* II", *PBSR*, LIII, 1985, p. 163-210.

le temple de la *Magna Mater* de Roma; Villedieu⁷¹ sur *Turris Libisonis* (Porto Torres, Sardaigne), et Bermond⁷² et autres, o Stoppioni⁷³ pour Ravène. Dans le sud de la France, nous devons mettre en avant les études de Bonifay⁷⁴ concernant Marseille, Congès et Leguilloux⁷⁵ à Arles, et Berato et autres⁷⁶ à Toulon. Quant à la Péninsule Ibérique, avec le travail déjà cité de Keay, et exception faite des synthèses de Beltrán⁷⁷, il y a d'importantes contributions de Remolá et Abelló⁷⁸ et du même Remolá⁷⁹ sur *Tarraco*, et plus récemment, de Ramallo, Ruiz et Berrocal⁸⁰ concernant *Carthago Noua*. Bien qu'en ce qui concerne le cas hispanique, et par-dessus tout, il faudrait souligner, en reconnaissant sa source d'inspiration pour le travail actuel, la magnifique analyse de Márquez Villora⁸¹ sur le *Portus Ilicitanus* qui présente l'originalité d'incorporer des études proportionnelles sur de grands ensembles amphoriques, cas unique pour les études hispaniques du commerce du bas-empire romain.

Les amphores africaines tunisiennes (Afrique Proconsulaire)

*Keay III (Dressel 27, Africana Piccola, Africana I, Beltrán 57, Peacock-Williams 33)*⁸².

Nous observons l'absence relative de ces conteneurs nord-africains dans les régions que nous étudions si nous le comparons à leur plus forte présence en Italie. Nous trouvons des vestiges de ces conteneurs à Cartagena (Murcia) (C/ Soledad et Pza. De los Tres Reyes⁸³, nécropole de San Antón⁸⁴ et port de *Carthago Noua*⁸⁵); Puerto de Mazarrón (Murcia)⁸⁶; el *Portus Ilicitanus* (Santa Pola, Alicante)⁸⁷; Alicante (Casa Ferrer I)⁸⁸; Garganes (Altea, Alicante)⁸⁹; Cullera (Valencia)⁹⁰; *Valentia* (Cortes

⁷⁰ A. CARIGNANI, A. CIOTOLA, F. PACETTI, C. PANELLA, "Roma. Il contesto del tempio della Magna Mater sul Palatino", *Società romana e impero tardoantico*, III, 1986, p. 27-43.

⁷¹ F. VILLEDIEU, *Turris Libisonis: Fouilles d'un site romain tardif à Porto Torres, Sardaigne*, BAR Int. Ser., 224, Oxford, 1984.

⁷² G. BERMOND MONTANARI (Ed.), *Ravenna e il porto di Classe*, Bologna, 1983, p. 129-146.

⁷³ M.L. STOPPIONI, «Le anfore», *Ravenna e il porto di Classe*, Bologna, 1983, p. 130-146.

⁷⁴ M. BONIFAY, «Observations sur les amphores tardives de Marseille d'après les fouilles de La Bourse (1980-1984)», *RAN*, 19, 1986, p. 269-308.

⁷⁵ G. CONGRÈS, M. LEGUILLIUX, «Un dépotoir de l'Antiquité tardive dans le quartier de l'Esplanade à Arles», *RAN*, 24, 1991, p. 201-234.

⁷⁶ J. BERATO *et Al.*, «Fouilles récentes à Toulon, Var (quartier Besagne, 1985-1986)», *DocAMerid*, 9, 1986, p. 135-166.

⁷⁷ M. BELTRÁN LLORIS, *Las ánforas romanas en España*, Monografías Arqueológicas 7, Zaragoza, 1970.

⁷⁸ J.A. REMOLÁ, A. ABELLÓ, «Les ámfores», *Un abocador del segle V d. C. en el Fòrum Provincial de Tarraco*, Tarragona, 1989, p. 249-320.

⁷⁹ J.A. REMOLÁ, «Las ánforas de los niveles tardo-romanos», *La «Antiga Audiència». Un acceso al foro provincial de Tarraco*, EAE, 165, Madrid, 1993, p. 155-157.

⁸⁰ S.F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ, M.C. BERROCAL, «Contextos cerámicos...», p. 135-190.

⁸¹ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*

⁸² F. ZEVI, A. TCHERNIA, «Amphores de Byzacène...», p. 179-187; C. PANELLA, "Anfore", *Ostia III...*, p. 574; D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV...*, p. 157; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 100-109; D.P.S. PEACOCK, D.F. WILLIAMS, *Amphorae and the Roman economy. An introductory guide*, Southampton, 1986, p. 153-154; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 71-72.

⁸³ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 166, 1 fr.

⁸⁴ Variante IIIa, 3 fr., M.D. LAIZ REVERTE, M.C. BERROCAL CAPARRÓS, "Elementos para la datación cronológica de la necrópolis paleocristiana de San Antón", *IV Reunión d'arqueologia cristiana hispànica*, Barcelona, 1995, p. 168, lám. 3; IIIb, 2 fr., M.D. LAIZ REVERTE, M.C. BERROCAL CAPARRÓS, "Elementos para la datación...", p. 168, lám. 3; M.D. LAIZ REVERTE, E. RUIZ VALDERAS, L.M. PÉREZ, "La muralla de la c/ Orce: notas sobre el recinto urbano tardorromano y bizantino", *Actas de las Jornadas La sede de Elo 1.400 años de su fundación. El espacio religioso y profano en los territorios urbanos de occidente (siglos V-VII)*, (Elda 22-24 abril 1991), *Alebus* 6, 1996, p. 138-176.

⁸⁵ M.A. PÉREZ BONET, "El tráfico marítimo en el puerto de *Carthago Nova*: las ánforas romanas", *Cuadernos de Arqueología Marítima*, 4, 1996, p. 39-55; 1 fr., J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 65, Tabla 34.

⁸⁶ 17 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 478, Lám. III y IV.

⁸⁷ MÁRQUEZ VILLORA, J. C., *El comercio romano...*, p. 71-72, 81, tabla 9: Keay IIIa (5 fr. borde) Keay III b (10 fr. Borde)

⁸⁸ A. PASTOR MIRA, F.E. TENDERO FERNÁNDEZ, P. TORREGROSA JIMÉNEZ, "Avance del registro arqueológico de la villa romana *Casa Ferrer I* (Partida de la Condomina, Alicante)", *XXIV CNA*, 1997, p. 475-480, Tipo Keay III-V.

⁸⁹ 5 fr., F.J. MOLTÓ POVEDA, *Garganes (Altea, Alicante)...*, p. 213-214.

TIMBRES D'AMPHORES AFRICAINES DANS L SUD TARRAGONAIS			
Type	Timbre	Lieu de découverte	Lieu de production
Dr. 30 Maur.	EXPROV/ [MAVRCAE]S/ TVBVS	<i>Ilici</i>	<i>Tubusuctu</i> , Mauritania Cesariense (près de Tiklat, l'Algérie)
Dr. 30 Maur.	EXPRO[V]/ MAVRETA[N]/ CAESTVBV	<i>Ilici</i>	<i>Tubusuctu</i> , Mauritania Cesariense
Dr. 30 Maur.	MAVRCAES/ TVBVS	Xàbia	<i>Tubusuctu</i> , Mauritania Cesariense
Keay IV	[cercle]	<i>Portus Ilicitanus</i>	L'Afrique Proconsulaire (La Tunisie). Peut-être Dahar Slima, alentours de <i>Leptis Minor</i>
Keay IV	[cercles concentriques]	Vall d'Uixò	L'Afrique Proconsulaire (La Tunisie)
Keay V	ASYL/ SILVA	Subaquatique, environnement de <i>Carthago Noua</i>	L'Afrique Byzacena (La Tunisie). Probablement <i>Sellecthum</i> (Salakta)
Keay V	PES	Subaquatique, Ben-Afeli (Alzamora)	L'Afrique Proconsulaire (La Tunisie)
Keay V	LA[-]	Subaquatique, El Saler/Sidi (Valencia)	L'Afrique Proconsulaire (La Tunisie)
Keay V	PLS	<i>Ilici</i>	L'Afrique Proconsulaire (La Tunisie)
Keay V	LPI	<i>Dianium</i>	L'Afrique Proconsulaire (La Tunisie)
Keay VII	GAZ	Environnement de <i>Carthago Noua</i>	L'Afrique Proconsulaire (La Tunisie)
Keay VII	[---][A]SVL/ [---]	<i>Portus Ilicitanus</i>	L'Afrique Byzacena (La Tunisie). Probablement <i>Sellecthum</i> (Salakta)
Keay VII	COLL[---]/ MA[---]	Subaquatique, El Saler/Sidi (Valencia)	<i>Leptis Minor</i> , L'Afrique Proconsulaire (La Tunisie)
Keay VII	VICTO/ RINI/ ASVLL	<i>Ilici</i>	L'Afrique Byzacena (La Tunisie). Probablement <i>Sellecthum</i> (Salakta)
Keay VII	[---]CRAMAPRI vel[---]CRAMARTI	<i>Portus Ilicitanus</i>	L'Afrique Proconsulaire (La Tunisie)
Keay VII	[---]TOP[---]/ [---]	<i>Valentia</i>	L'Afrique Proconsulaire (La Tunisie)
Keay VII	[---][T]OPOL/ [---]MVIRI	<i>Portus Ilicitanus</i>	L'Afrique Proconsulaire (La Tunisie)
Keay III/VII	LEPT	<i>Ilici</i>	<i>Leptis Minor</i>
Keay XXV/XXVII	[demi-cercle]	<i>Valentia</i>	L'Afrique Byzacena et Zeugitana
Keay XXV/XXVII	[demi-cercle]	Villajoyosa	L'Afrique Byzacena et Zeugitana
Keay LIX/LXIII	[cercle]	<i>Ilici</i>	L'Afrique Byzacena et Zeugitana
Keay LIX/LXIII	SEPTIM	<i>Ilici</i>	Maurétanie Césaréenne?
Dr. 30 Maur.	M(auritania) [palma] C(aesariense)	El Arsenal (Elche)	Maurétanie Césaréenne

Table 1.- Timbres d'amphores africaines dans l sud tarragonais

Valencianas- Palau de Benicarló⁹¹, Pza. L'Almoína⁹² et c/ Sabaters n° 9- Pza. Cisneros n° 6⁹³, Pza. de la virgen⁹⁴, Museo Marítimo “Joaquín Saludes”⁹⁵, Pza del Negrito⁹⁶); *Saguntum* (Valencia)⁹⁷ et Piedras de la Barbada (Castellón)⁹⁸. Nous avons la certitude de l'existence d'un timbre *Lept* ()⁹⁹ sur une amphore de ce type, bien qu'également elle puisse être une Keay VII, en *Ilici* (La Alcudia de Elche, Alicante). Les références dans plusieurs de leurs timbres à *tria nomina* ou dans des centres portuaires de la côte tunisienne¹⁰⁰, comme celui de Elche indiqué précédemment, situent leur production à l'Afrique Proconsulaires, avec des ateliers connus à *Leptis Minor*, *Hadrumentum*, *Sullectum* et probablement *Thaenae*¹⁰¹. Ces amphores ont transporté de l'huile d'olive et des dérivés du poisson¹⁰². La variante IIIA est datée entre le milieu du 2^{ème} siècle et la première moitié du 5^{ème} siècle après JC, tandis que la variante IIIB, entre le second quart du 3^{ème} siècle et le milieu du 5^{ème} siècle après JC¹⁰³.



**Figure 3.- Timbre trouvé sur des amphores Keay III/VII
(MÁRQUEZ VILLORA - MOLINA VIDAL (2005) n° 309)**

*Keay IV (Africana IIA senza gradino, Beltrán 56, Peacock-Williams 34)*¹⁰⁴

Le type Keay IV est un autre des classiques conteneurs provenant de l'Afrique Proconsulaire, comme le type Keay III, pour le transport de l'huile d'olive et des dérivés de poisson entre la fin du 2^{ème} siècle ou début du 3^{ème} siècle et le 5^{ème} siècle après JC, faisant partie de la catégorie *Africana*

⁹⁰ I. GARCÍA VILLANUEVA, M. ROSELLÓ MESQUIDA, “Las ánforas tardorromanas...”, p. 641, fig. 1, 2.

⁹¹ I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos en el Palau de les Corts*, Valencia, 1994, p. 234, lám. 102. 4-7; I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos en el Palau de les Corts 1990, Memorias Arqueológicas y Paleontológicas de la Comunidad Valenciana*, Valencia, 1999.

⁹² Tipo Keay IIIB, P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 166.

⁹³ Siglo III y principios del IV, R. ALBIACH DESCALS, R. SORIANO SÁNCHEZ, “Actividades productivas y domésticas en una casa de Valentia”, *Coloquio sobre La Casa Urbana Hispanorromana*, (Zaragoza, 1988), Zaragoza, 1991, p. 60.

⁹⁴ A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, *Las ánforas romanas...*, n° 62, fig. 24. 183.

⁹⁵ *Id.*, n° 280, fig. 39.

⁹⁶ 6 fr., J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 122, tabla 134.

⁹⁷ A. MANTILLA COLLANTES, “Marcas y ánforas...”, n° 367 y 370, 397, fig. 9.6. y 9.7.

⁹⁸ A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, “El yacimiento submarino de Piedras de la Barbada (Benicarló, Castellón). Campaña 1989”, *CuadCastellon*, 15, 1990-91, p. 409, fig 3. 4.

⁹⁹ Sobre ánfora Keay III-VII, Africana I-II, J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 309, 311.

¹⁰⁰ F. ZEVI, A. TCHERNIA, «Amphores de Byzacène...», p. 179-187; D. MANACORDA, “Anfore”, *Ostia IV...*, p. 190-207; E. RODRÍGUEZ ALMEIDA, “Monte Testaccio: I mercatores dell'olio betico da Vespasiano a Severo Alessandro”, *MEFR* 91, (1977), 1979, p. 112-113; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 102-108.

¹⁰¹ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 108.

¹⁰² C. PANELLA, “I contenitori oleari presenti ad Ostia in età antonina: analisi tipologica, epigrafica, quantitativa”, *Producción y comercio de aceite en la Antigüedad. Segundo Congreso Internacional (Sevilla, 24-28 febrero 1982)*, Madrid, 1982, p. 174; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 108

¹⁰³ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 108-109.

¹⁰⁴ F. ZEVI, A. TCHERNIA, «Amphores de Byzacène...», p. 173-179; C. PANELLA, “Anfore”, *Ostia III...*, p. 580; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 110-114; D.P.S. PEACOCK, D.F. WILLIAMS, *Amphorae and the Roman...*, p. 155-157; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 72-73.

*Grande*¹⁰⁵. Récemment, l'on a découvert des imitations d'amphores Keay IV dans la baie de Cadix, concernant des types Keay V et Keay VI¹⁰⁶.

Sur le territoire sud oriental, nous trouvons ce type d'amphores dans la ville de Portmán (Murcia)¹⁰⁷; Cartagena (Murcia) (Nécropole de San Antón¹⁰⁸ et port de *Carthago Noua*¹⁰⁹); le *Portus Ilicitanus* (Santa Pola, Alicante)¹¹⁰; *Ilici* (La Alcudia de Elche, Alicante) (thermes occidentaux)¹¹¹; *Valentia* (Cortes Valencianas- Palau de Benicarló¹¹²; Musée Maritime "Joaquín Saludes"¹¹³, El Saler¹¹⁴), et Sagunto (Valencia)¹¹⁵ et Vinaroz (Castellón)¹¹⁶. De plus, il faut souligner la découverte de deux timbres circulaires¹¹⁷ sur ce type d'amphore, l'un au *Portus Ilicitanus* (Santa Pola, Alicante)¹¹⁸ et l'autre à Sant Josep (La Val d'Uixó, Castellón)¹¹⁹.

Dans nos observations, nous avons pu définir un important groupe de pâtes de ce type du nord de Tunisie (KIV A) qui présentent des engobes de différents tons: ocre, jaune, rouge, orangé et grisâtre. Le toucher est rugueux et compact. La pâte est dure, de facture assez irrégulière. Dans certains cas, la pâte est plus sableuse et au toucher, elle laisse une fine poudre. Le dégraissant, en général, n'est pas à première vue, très abondant. L'on remarque le dégraissant blanc jaunâtre, petit et présent ou abondant; dans certaines occasions, marron ou marron rougeâtre, petit et rare; parfois, ocre et grand. D'une manière sporadique, argenté et minuscule. Les vacuoles sont petites et rares. Dans certains cas, des bulles blanches jaunâtres, petites et présentes. Les fissures de taille variable, petites et présentes. Elle possède une couleur rouge brique caractéristique (Munsell 7,5 R 5/6), ou un rouge avec des tons marrons ou orangés. Correspondance de types de pâtes: KEAY, 1984, 447-450, F.1-F.2; MÁRQUEZ VILLORA, 1999, 238-239, groupe 19¹²⁰.

¹⁰⁵ F. ZEVI, A. TCHERNIA, «Amphores de Byzacène...», p. 173-179; C. PANELLA, "Anfore", *Ostia III...*, p. 175-179.

¹⁰⁶ E. GARCÍA VARGAS, *La producción de ánforas en la bahía de Cádiz en época romana (siglos II a. C.-IV d. C.)*, Ecija, 1998, p. 118-122.

¹⁰⁷ Africana II A y B, Keay IV-VII, A. FERNÁNDEZ DÍAZ, "Portmán: de villa industrial a villa de recreo", *Mastia* 2, 2003, p. 95.

¹⁰⁸ M.D. LAIZ REVERTE, M.C. BERROCAL CAPARRÓS, "Elementos para la datación...", p. 168, Lám. 3.

¹⁰⁹ M.A. PÉREZ BONET, "El tráfico marítimo...", 4; 3 fr., J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 65, Tabla 34.

¹¹⁰ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 72, 81, Tabla 9: 7 fr. borde.

¹¹¹ 2 fr., UE 1081 y UE 1205, L. ABAD CASAL, J. MORATALLA JÁVEGA, M. TENDERO PORRAS, "Contextos de Antigüedad tardía en las termas occidentales de *Ilici* (La Alcudia de Elche, Alicante)", *AnMurcia* 16, 2000, p. 141, fig. 14.1 y 17.1.

¹¹² 1 fr., I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1994], p. 235, Lám. 103.1; I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1999].

¹¹³ A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, *Las ánforas romanas...*, n° 283 y 285, 92, Fig. 39.

¹¹⁴ *Id.*, n° 289, 77, fig. 40.

¹¹⁵ M. LÓPEZ PIÑOL, P. CHINER MARTORELL, "Noticia preliminar de las excavaciones de la *Domus* tardía del solar del Romeu (Sagunto)", *Saguntum* 27, 1994, p. 235, dans des contextes datés entre fin du 3^{ème} siècle et début du 4^{ème}.

¹¹⁶ A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, "Estudio de los restos arqueológicos submarinos en las costas de Castellón", *CuadCastellon*, 7, 1980, p. 135-196.

¹¹⁷ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 295 y 296, 303-304.

¹¹⁸ *Id.*, n° 295, 303-304.

¹¹⁹ F. ARASA GIL, *La romanització a les comarques septentrionals del litoral valencià. Poblament ibèric i importacions itàliques en els segles II-I a.C.*, *Trabajos Varios del SIP* 100, p. 636, 801, fig. 282; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, Valencia, 1995, n° 296, 304.

¹²⁰ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, p.150.



**Figure 4.- Timbres trouvés sur des amphores Keay IV
(MÁRQUEZ VILLORA - MOLINA VIDAL (2005) n° 295 et 206)**

*Keay V (Africana IIA con gradino, Peacock-Williams 34)*¹²¹

Ces amphores d'origine et de contenu similaires aux types précédents (Keay II y IV) sont répertoriées entre la fin du 2^{ème} siècle et le milieu du 3^{ème} siècle après JC, apparaissant dans certains contextes des 4^{ème} et 5^{ème} siècle après JC. Nous trouvons ces amphores à Puerto de Mazarrón (Murcia)¹²²; el *Portus Ilicitanus* (Santa Pola, Alicante)¹²³, *Valentia* (dans des contextes qui se situent entre le dernier quart du 4^{ème} siècle et le premier du 5^{ème} siècle¹²⁴ et dans les fouilles de Cortes Valencianas-Palau de Benicarló¹²⁵); *Saguntum* (Valencia), présentant un timbre DAT sur le bord¹²⁶, et au Grau Vell (Sagunto, Valencia)¹²⁷. Nous pouvons remarquer l'étendu répertoire épigraphique trouvé: *Asyl()/ Silua(ni)* (Cartagena, Murcia)¹²⁸; *P. E () S ()* dans un contexte sous-marin de la plage de Ben-Afeli (Almazora, Castellón)¹²⁹; *LA [-]* (El Saler-Sidi, Valencia)¹³⁰; *P. L () S ()* (La Alcudia, Elche, Alicante)¹³¹; *L. P() I()* (Avenue. Europa, Denia, Alicante)¹³².

Dans nos observations de certains de ces exemplaires, de nombreuses pâtes (KV A, KVI C) présentent des engobes avec différents tons, à prédominance ocre (Munsell 7,5 YR 8/6), et orangée. Leur toucher est rugueux et compact. La pâte est dure. Nous pouvons remarquer l'extraordinaire

¹²¹ F. ZEVI, A. TCHERNIA, «Amphores de Byzacène...», p. 175-179; C. PANELLA, «Anfore», *Ostia III...*, p. 581; D. MANACORDA, «Anfore», *Ostia IV...*, p. 160; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 114-115; D.P.S. PEACOCK, D.F. WILLIAMS, *Amphorae and the Roman...*, p. 155-157; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 72-73.

¹²² 15 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 479-480.

¹²³ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 72-73, 81, Tabla 9: 13 fr. borde.

¹²⁴ Dans les fouilles du collecteur bas-empire de la C/Conde de Trénor, 13-14, dont la chronologie se situe entre le dernier quart du 4^{ème} siècle et le premier du 5^{ème} siècle, J.M. BURRIEL ALBERICH, M. ROSSELLÓ MESQUIDA, «Un vertedero bajoimperial en la c/ Conde trénor, 13-14 (Valencia). Estudio de sus materiales», *Saguntum* 32, 2000, p. 175, 180-181.

¹²⁵ 2 fr., I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1994], p. 235, Lám. 103. 2-3; I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1999].

¹²⁶ M. LÓPEZ PIÑOL, P. CHINER MARTORELL, «Noticia preliminar...», p. 235, dans des contextes datés entre la fin du 3^{ème} siècle et début du 4^{ème}.

¹²⁷ A. MANTILLA COLLANTES, «Marcas y ánforas...», n° 373, 397, Fig. 11.1.

¹²⁸ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 297, 304.

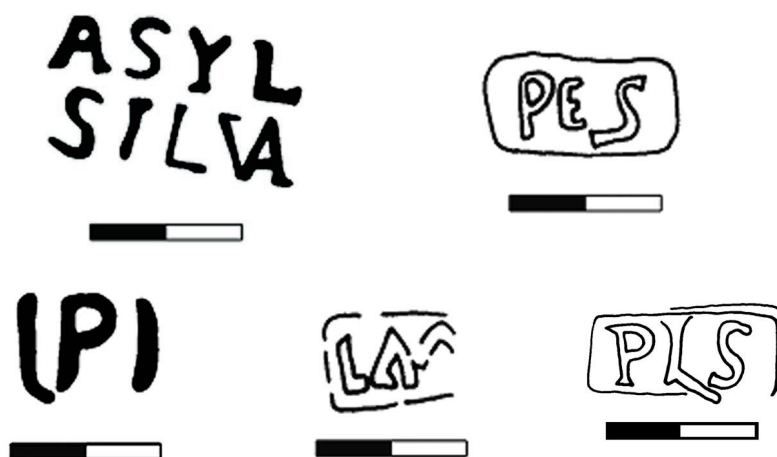
¹²⁹ 2 sellos, A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, «Estudio de los restos...», p. 178-179, Fig. 10, 12; A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, «El tráfico marítimo en la costa de Castellón. A través de la arqueología submarina», 1982, p. 123; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 298, 305.

¹³⁰ A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, S. CASTELLÓ MOLLAR, R. GRAULLERA SANZ, «Un conjunto de hallazgos arqueológicos submarinos procedentes de Valencia», *III Jornadas de Arqueología Subacuática. Actas: Puertos antiguos y comercio marítimo* (Valencia, 13-15 noviembre de 1997), Valencia, 1998, p. 304-305, n° 32, fig. 6.; J. C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 299, 305-306.

¹³¹ R. RAMOS FERNÁNDEZ, *La ciudad romana de Illici, IEA II.7*, Alicante, 1975, p. 230, Lám. CXLI, Fig. 5; P. REYNOLDS, *Settlement and Pottery ...*, p. 251; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *El comercio en el territorio...*, n° 72; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 300, 306.

¹³² J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 301, 306.

présence de dégraissant blanc jaunâtre, souvent en forme de bulle, résultat de l'explosion de particules de chaux. En général, il est assez petit, bien qu'en certaines occasions, il apparaît sous forme de nodule de moyenne ou de grande taille. Occasionnellement, apparaissent des dégraissants gris, argentés ou dorés, brillants et blancs, de petite taille ou minuscules. Les vacuoles sont abondantes et petites. Les fissures sont petites ou moyennes et rares. La couleur du noyau est rouge clair (Munsell 10 R 6/6) ou avec des tons rougeâtres orangés; à l'occasion, elles sont grises. Nous trouvons ces pâtes aussi bien dans les amphores Keay V que dans les Keay VI. Correspondance de types de pâtes: PEACOCK-WILLIAMS, 1986, 154; KEAY, 1984, 450-451; MÁRQUEZ VILLORA, 1999, 239, grupo 21¹³³.



**Figure 5.- Timbres trouvés sur des amphores Keay V
(MÁRQUEZ VILLORA - MOLINA VIDAL (2005) n° 297 - 301)**

*Keay VI (Africana IIC, Beltrán 56, Peacock-Williams 34)*¹³⁴

Dans le groupe des amphores *Africana Grande*, il s'agit d'une amphore à corps plus long et pointu. Sa zone spécifique d'origine est centrée sur *Neapolis* (Nabeul) y *Leptis Minor*. Comme dans les cas précédents, elle transporta de l'huile d'olive¹³⁵, des dérivés de poisson¹³⁶, et dans ce cas, pouvant être datée entre le premier tiers du 3^{ème} siècle et la seconde moitié du 4^{ème} siècle après JC.¹³⁷ Nous trouvons ces amphores dans différentes zones sud orientales péninsulaires comme le puerto de *Carthago Noua* (Murcia)¹³⁸; Puerto de Mazarrón (Murcia)¹³⁹; *Portus Ilicitanus* (Santa Pola, Alicante)¹⁴⁰; *Ilici* (La Alcudia de Elche, Alicante); Garganes (Altea, Alicante)¹⁴¹; Denia (Alicante) (Avda. Europa et Sant Telm-Hort del Morand)¹⁴²; *Valentia* (Cortes Valencianas- Palau

¹³³ *Id.*, 151.

¹³⁴ F. ZEVI, A. TCHERNIA, «Amphores de Byzacène...», p. 175-179, Fig. 4; C. PANELLA, «Anfore», *Ostia III...*, p. 586; D. MANACORDA, «Anfore», *Ostia IV...*, p. 163-165; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 118-121; D.P.S. PEACOCK., D.F. WILLIAMS, *Amphorae and the Roman...*, p. 155-157; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 72-73.

¹³⁵ C. PANELLA, «Anfore», *Ostia III...*, p. 588.

¹³⁶ R. LEQUÉMENT, «Étiquettes de plomb sur les amphores d'Afrique», *MEFR* 87, 2, 1975, p. 667.

¹³⁷ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 119, 121.

¹³⁸ M.A. PÉREZ BONET, «El tráfico marítimo...»; 3 fr. J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 65, Tabla 34.

¹³⁹ 19 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 481-482.

¹⁴⁰ 31 fr. de borde, J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 72-73, 81, Tabla 9.

¹⁴¹ 4 fr. F.J. MOLTÓ POVEDA, *Garganes (Altea, Alicante)...*, p. 214-216.

¹⁴² P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 166, 3 fr.

de Benicarló¹⁴³, El Saler-Sidi, Pza. L'Almoína¹⁴⁴, c/ Sabaters nº 9- Pza. Cisneros nº 6¹⁴⁵, El Saler¹⁴⁶;
Grau Vell (Sagunto, Valencia)¹⁴⁷; Piedras de la Barbada (Castellón)¹⁴⁸.

*Keay VII (Africana IID, Beltrán 56, Peacock-Williams 34)*¹⁴⁹

La production de cette catégorie est répertoriée à *Leptis Minor; Hadrumetum, Sullectum* et probablement à *Thaenae*, étant l'une des plus répandues de sa catégorie entre le premier tiers du 3^{ème} siècle et milieu du 5^{ème} siècle après JC¹⁵⁰. Nous la trouvons à Cartagena (Murcia), avec le timbre *G. A () S()*¹⁵¹ et port de *Carthago Noua*¹⁵²; Port de Mazarrón (Murcia)¹⁵³; *Portus Illicitanus* (Santa Pola, Alicante)¹⁵⁴, où, en outre, nous avons trois timbres *[A]sul()/[---]*¹⁵⁵, *C(ai) Ram(ili) Apri*¹⁵⁶ et *[- -]/[T]OPOL/[---]MVIRI*¹⁵⁷; *Ilici* (La Alcudia de Elche, Alicante) qu'offre le timbre *Victorino Asull()* et dans les thermes occidentaux¹⁵⁸; *Canyada Joana* (Crevillente, Alicante)¹⁵⁹; *Castillo del Río* (Aspe, Alicante)¹⁶⁰; *Garganes* (Altea, Alicante)¹⁶¹; *Baños de la Reina* (Calpe, Alicante)¹⁶²; *Denia* (Sant Telm-Hort del Morand¹⁶³, Alicante); *Valentia* (dans des contextes situés entre le dernier quart du 4^{ème} siècle et le premier du 5^{ème} siècle¹⁶⁴, *Cortes Valencianas- Palau de Benicarló*¹⁶⁵ et *Pza. L'Almoína*¹⁶⁶), où nous avons des fragments de deux timbres *Col(lonia) L(eptis) [Minor]/M() A() [---]*¹⁶⁷, en El Saler-

¹⁴³ I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1994], p. 235, Lám. 103; I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1999].

¹⁴⁴ A. BADÍA CAPILLA, A. RIBERA I LACOMBA, "Séptima campaña (7alm) de excavaciones arqueológicas del S.I.A.M. en el solar de l'Almoína (1996-1997)" (1995), *Memorias arqueológicas y paleontológicas de la Comunidad Valenciana N° 0*, Valencia, 1999, n° 61.

¹⁴⁵ Siglo III y principios del IV, R. ALBIACH DESCALS, R. SORIANO SÁNCHEZ, "Actividades productivas...", p. 60.

¹⁴⁶ A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, *Las ánforas romanas...*, n° 278, 279 y 284, 77, 83, Fig. 39.

¹⁴⁷ Nivel 1b, C. ARANEGUI GASCÓ, *Excavaciones en el Grau Vell (Sagunto, Valencia). Campañas de 1974 y 1976. Trabajos Varios del SIP 72*, Valencia, 1982, fig 16.

¹⁴⁸ A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, "El yacimiento submarino...", p. 409, Fig 3. 6.

¹⁴⁹ F. ZEVI, A. TCHERNIA, «Amphores de Byzacène...», p. 175-179; C. PANELLA, "Anfore", *Ostia III...*, p. 588-590; D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV...*, p. 165-167; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 121-126; D.P.S. PEACOCK, D.F. WILLIAMS, *Amphorae and the Roman...*, p. 155-157.

¹⁵⁰ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 123, 126.

¹⁵¹ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, p. 307, n° 302.

¹⁵² M.A. PÉREZ BONET, "El tráfico marítimo..."; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 65, Tabla 34.

¹⁵³ 4 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 480-481.

¹⁵⁴ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 73-74, 81, Tabla 9: 28 fr. borde.

¹⁵⁵ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, p. 307, n° 303.

¹⁵⁶ *Id.* p. 308-309, n° 306.

¹⁵⁷ *Id.* p. 309-310, n° 308.

¹⁵⁸ 1 fr., UE 1039, L. ABAD CASAL, J. MORATALLA JÁVEGA, M. TENDERO PORRAS, "Contextos de Antigüedad...", p. 141, Fig. 12.1.

¹⁵⁹ J. TRELIS MARTÍ, F.A. MOLINA MAS, *La Canyada Joana: Un Ejemplo De Vida Rural En Época Romana*, Crevillent, 1999.

¹⁶⁰ Tipo Keay VII?/LVI? y Keay VII?/XXVII?, P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 259.

¹⁶¹ 2 fr., F.J. MOLTÓ POVEDA, *Garganes (Altea, Alicante)...*, p. 216-217.

¹⁶² 2 fr., J.M. ABASCAL, R. CEBRIÁN, F. SALA, *Un uicus romano a los pies del Peñon de Ifach: Baños de la Reina (Calpe, Alicante) (Informe sobre las excavaciones arqueológicas realizadas entre 1993 y 1998 e inventario de materiales de las campañas previas (1986 - 1988))*, *Memorias arqueológicas y paleontológicas de la Comunidad Valenciana N° 0*, 1999.

¹⁶³ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 166, 3 fr.

¹⁶⁴ Dans les fouilles du déversoir bas-empire de la C/Conde de Trénor, 13-14, dont la chronologie se situe entre le dernier quart du 4^{ème} siècle et le premier du 5^{ème} siècle, J.M. BURRIEL ALBERICH, M. ROSSELLÓ MESQUIDA, "Un vertedero bajoimperial...", 2000, p. 175, 180-181.

¹⁶⁵ 3 fr., I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1994], p. 236; I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1999].

¹⁶⁶ A. BADÍA CAPILLA, A. RIBERA I LACOMBA, "Séptima campaña...".

¹⁶⁷ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, p. 308, n° 304.

Sidi, y [---]TOP[---]/[---] trouvé dans les fouilles de la c/ del Mar n° 23-25¹⁶⁸, y *Saguntum* (Valencia) (dans la ville¹⁶⁹ et dans le Grau Vell¹⁷⁰).

Dans nos observations, nous trouvons deux types prédominants de pâtes (KVIIa et KVIIb)¹⁷¹. Ce type présente des engobes de différents tons: ocre, jaune, orangé et grisâtre. Son toucher est rugueux et compact. La pâte est dure, de fracture assez irrégulière. Dans certains cas, la pâte est plus sableuse et laisse au toucher une fine poudre. A première vue, le dégraissant, en général, n'est pas très abondant. On peut remarquer le dégraissant blanc jaunâtre, petit et présent ou abondant; dans certaines occasions, marron ou marron rougeâtre, petit et rare; parfois, ocre et grand. Sporadiquement, argenté et minuscule. Les vacuoles sont petites et rares. Dans certains cas, bulles blanches jaunâtres, petites et présentes. Les fissures sont de tailles variables, rares ou présentes. La couleur est un singulier rouge brique (Munsell 7,5 R 5/6), ou un rouge avec des tons marrons ou orangés. Correspondance de types de pâtes: KEAY, 1984, 447-450, F.1-F.2; MÁRQUEZ VILLORA, 1999, 238-239, GRUPO 19.

L'autre groupe présente une surface extérieure avec des engobes de différentes couleurs: jaune (Munsell 2,5 et 9/4; Munsell 2,5 et 9/2), orangé ou beige. Le toucher est doux et compact. La pâte est dure. Les dégraissants sont: ocre rougeâtre, avec des tailles différentes, dans certains cas, grands, rares ou présents; blanc et gris, petit et rare ou présent; obscure, petit ou moyen et présent ou abondant; argenté, très petit et présent ou rare. Les vacuoles sont petites ou moyennes et abondantes. L'on n'observe pas de fissure de manière significative. La couleur du noyau est rose ou rouge clair (Munsell 2,5 YR 7/4; Munsell 10 R 7/3). Correspondance de types de pâtes: MÁRQUEZ VILLORA, 1999, 238, GRUPO 18).

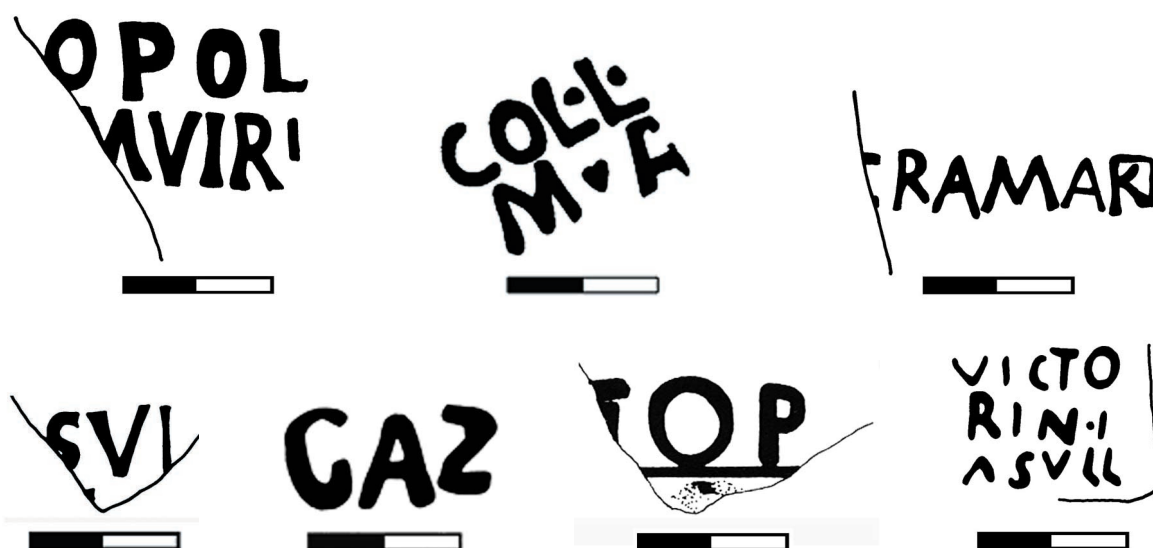


Figure 6.- Timbres trouvés sur des amphores Keay VII (MÁRQUEZ VILLORA - MOLINA VIDAL (2005), n° 302 - 308)

¹⁶⁸ A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, *Las ánforas romanas...*, n° 47, 29-30; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, p. 309, n° 307.

¹⁶⁹ A. MANTILLA COLLANTES, "Marcas y ánforas...", n° 367 y 370, 374, Fig. 11.2.

¹⁷⁰ Nivel 1ª y II, C. ARANEGUI GASCÓ, *Excavaciones en el Grau Vell...*, Fig 10 y 21.

¹⁷¹ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, p 152.

Keay VIII¹⁷²

Des amphores rattachées au groupe des Keay VII pour leurs pâtes et leur forme. Elles sont donc des conteneurs tunisiens dont il nous manque des données sur leur chronologie. Dans ces régions, les vestiges sont rares et apparaissent seulement à Alicante (Benalúa, variante b)¹⁷³; Garganes (Altea, Alicante)¹⁷⁴, y *Valentia* (Cortes Valencianas- Palau de Benicarló) (variante b)¹⁷⁵.

Keay XXI¹⁷⁶

Ce type probablement d'origine nord-africaine, est daté de façon générique dans le 4^{ème} siècle et au début du 5^{ème} siècle, Sur le littoral méditerranéen du sud-est péninsulaire, nous trouvons ce type dans la *cetaria* de La Picola (Santa Pola, Alicante) dans la UE 488, daté dans le second quart du 5^{ème} siècle¹⁷⁷.

Keay XXIV¹⁷⁸

Conteneurs probablement d'origine nord-africaine, à l'exclusion des zones tunisiennes et libyennes, utilisés entre le début du 4^{ème} siècle et milieu du 5^{ème} siècle. Nous trouvons ces amphores à *Valentia* (Cortes Valencianas- Palau de Benicarló) (variante a)¹⁷⁹.

Keay XXV (Beltrán 64-65A, Vegas 53, Ostia IV, figs. 142-160, Peacock-Williams 35)¹⁸⁰

Le groupe d'amphores dénommé généralement Keay XXV réunit un ensemble complexe d'amphores homologuées par Manacorda¹⁸¹ comme «conteneurs cylindriques de l'époque impériale et tardive» et situées entre celles qui appartiennent à la série *Africana Grande* (Keay IV-VII, surtout les types Keay VI et Keay VII) et une série de grands conteneurs que l'on arrive à dater entre la fin du 5^{ème} siècle et la fin du 6^{ème} siècle après JC, en soulignant les types Keay XXXV, Keay LVII ou Keay LXI-XII¹⁸². A partir de l'étude de Manacorda, Keay¹⁸³ avança dans la différenciation typologique de ce type et constitua un total de trente variantes de bord réparties en sept groupes, ainsi que sept sortes différentes de pivot. Il faut noter une origine tunisienne pour ce type amphorique¹⁸⁴, en mettant en évidence les ateliers de Ariana, près de *Cartago*, et possiblement *Thaenae*, bien que l'on ait noté aussi la possible existence de productions tarragonaises et mauritaniennes¹⁸⁵. Elles transportèrent de l'huile d'olive ou des produits dérivés du poisson entre le dernier quart du 3^{ème} siècle et le milieu du 5^{ème} siècle après JC.¹⁸⁶

¹⁷² S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 126-129.

¹⁷³ A. RONDA FEMENÍA, F. SALA SELLÉS, "El asentamiento tardorromano del barrio de Benalúa (Alicante): las actuaciones arqueológicas de 1989", *Scripta in Honorem Enrique A. Llobregat Conesa*, vol. I, 2000, p. 446.

¹⁷⁴ 1 fr., F.J. MOLTÓ POVEDA, *Garganes (Altea, Alicante)...*, p. 217-218.

¹⁷⁵ I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1994], p. 236, Lám. 104.1; I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1999].

¹⁷⁶ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 168-169.

¹⁷⁷ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, p. 109.

¹⁷⁸ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 179-184.

¹⁷⁹ 1 fr., I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1994], p. 236, Lám. 104.7; I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA *Hallazgos arqueológicos...* [1999].

¹⁸⁰ M. BELTRÁN LLORIS, *Las ánforas romanas...*, p. 567; D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV...*, p. 171-190; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 184-212; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 74-76.

¹⁸¹ D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV...*

¹⁸² J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 74.

¹⁸³ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*

¹⁸⁴ D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV...*, p. 182-185.

¹⁸⁵ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 453, 458.

¹⁸⁶ *Id.*, p. 193-198.

Sur le territoire analysé, nous trouvons des amphores Keay XXV à Cartagena (Murcia) (variantes b, c, e, l, q¹⁸⁷); l'épave de Escombreras 5 (Cartagena, Murcia)¹⁸⁸; Puerto de Mazarrón (Murcia)¹⁸⁹; *Portus Ilicitanus* (Santa Pola, Alicante) (variantes b¹⁹⁰; c¹⁹¹; e¹⁹²; g¹⁹³; p¹⁹⁴; q¹⁹⁵; s¹⁹⁶; x¹⁹⁷; z¹⁹⁸); *Ilici* (La Alcudia de Elche, Alicante) (1 fr. générique¹⁹⁹ et autres des variantes b²⁰⁰, e²⁰¹, p²⁰², s/q²⁰³, s/u²⁰⁴, u/v²⁰⁵); Alicante (Necrópolis del Port Tossal²⁰⁶, Casa Ferrer I²⁰⁷ y Fontcalent²⁰⁸); Château del Río (Aspe, Alicante)²⁰⁹; El Monastil (Elda, Alicante) (variante c)²¹⁰; Garganes (Altea, Alicante) (variantes générique²¹¹, b²¹², c²¹³, g²¹⁴); Baños de la Reina (Calpe, Alicante)²¹⁵; Cullera (Valencia) (variantes k²¹⁶, p²¹⁷ y v²¹⁸), et *Valentia* (c/ San Vicente n° 4²¹⁹, Cortes Valencianas- Palau de Benicarló –variante l²²⁰, Pza. L'Almoína²²¹, c/ Comedias n° 12²²², Pza. de la Reina - variante a-²²³, c/ Tossalet –variante z-²²⁴, c/ Trinitarios- El Salvador²²⁵). Nous pouvons signaler la découverte de deux timbres

¹⁸⁷ C/ Soledad y Pza. De los Tres Reyes, P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 166; Teatro romano, J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 54, Tabla 16; puerto de *Carthago Noua*, 7 fr., M.A. PÉREZ BONET, "El tráfico marítimo..."; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 65, Tabla 34.

¹⁸⁸ Daté entre fin du 3^{ème} siècle et milieu du 5^{ème} siècle, J. PINEDO REYES, D. ALONSO CAMPOY, "El yacimiento submarino de la isla de Escombreras", *Scombraria. La Historia oculta bajo el mar* (Catálogo de la exposición), (M. LECHUGA GALINDO, Coord.), 2004, p. 220-221, n° 166-168.

¹⁸⁹ 100 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 482, Lám IV, VI.

¹⁹⁰ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 74, 81, tableau 9: 20 fr. bord.

¹⁹¹ *Id.*, 75, 81, tableau 9: 14 fr. bord.

¹⁹² *Id.*, 75, 81, tableau 9: 6 fr. bord.

¹⁹³ *Id.*, 75, 81, tableau 9: 6 fr. bord.

¹⁹⁴ *Id.*, 75, 81, tableau 9: 2 fr. bord.

¹⁹⁵ *Id.*, 75, 81, tableau 9: 2 fr. bord.

¹⁹⁶ *Id.*, 75, 81, tableau 9: 6 fr. bord.

¹⁹⁷ *Id.*, 75, 81, tableau 9: 4 fr. bord.

¹⁹⁸ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 75, 81, tableau: 1 fr. bord.

¹⁹⁹ 1 fr., UE 1202, L. ABAD CASAL, J. MORATALLA JÁVEGA, M. TENDERO PORRAS, "Contextos de Antigüedad...", p. 141, Fig. 16.1.

²⁰⁰ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 259.

²⁰¹ 1 fr., UE 1015, L. ABAD CASAL, J. MORATALLA JÁVEGA, M. TENDERO PORRAS, "Contextos de Antigüedad...", p. 141, Fig. 20.1.

²⁰² 1 fr., UE 1001N, Ídem, 138, Fig. 11.1.

²⁰³ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 259.

²⁰⁴ *Id.*, p. 259.

²⁰⁵ 1 fr., UE 1024, L. ABAD CASAL, J. MORATALLA JÁVEGA, M. TENDERO PORRAS, "Contextos de Antigüedad...", p. 141, Fig. 7, 3.

²⁰⁶ P. ROSSER LIMIÑANA, "Nuevas aportaciones a la problemática de la Antigüedad Tardía en Alicante", *Lqnt* 2, 1994, p. 85.

²⁰⁷ A. PASTOR MIRA, F.E. TENDERO FERNÁNDEZ, P. TORREGROSA JIMÉNEZ, "Avance del registro...", Tipo Keay III-V.

²⁰⁸ P. REYNOLDS, *Settlement and Pottery...*, Lám. 104, n° 883-884.

²⁰⁹ Tipo Keay XXV k?, P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 259.

²¹⁰ J. PEIDRO BLANES, *La tardoantigüedad en el valle de Elda: las cerámicas de El Monastil (ss. V-VIII d.C.)*, (Tesis de Licenciatura inédita), Alicante, 2004-05, p. 126, Lám. 75.1.

²¹¹ 4 fr., F.J. MOLTÓ POVEDA, *Garganes (Altea, Alicante)...*, p. 218-220.

²¹² 2 fr., *Id.*, p. 218-220.

²¹³ 2 fr., *Id.*, p. 218-220.

²¹⁴ 1 fr., *Id.*, p. 218-220.

²¹⁵ 3 fr. J.M. ABASCAL, R. CEBRIÁN, F. SALA, *Un uicus romano...*

²¹⁶ I. GARCÍA VILLANUEVA, M. ROSELLÓ MESQUIDA, "Las ánforas tardorromanas...", p. 642, Fig. 1, 3. (1 fr. bord).

²¹⁷ *Id.*, p. 642, Fig. 1, 3. (2 fr. bord).

²¹⁸ *Id.*, p. 642, Fig. 1, 3. (1 fr. bord).

²¹⁹ 2 fr., UE 2008, 3005, C. MATAMOROS DE VILLA, "Memoria intervención arqueológica en el edificio sede de la sindicatura de cuentas para las cortes valencianas - ubicación: c/ san Vicente n° 4" (1994), *Memorias arqueológicas y paleontológicas de la Comunidad Valenciana n° 0*, Valencia, 1999, n° 53.

²²⁰ I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1994], p. 236, Lám. 105.1; I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1999].

²²¹ A. BADÍA CAPILLA, A. RIBERA I LACOMBA, "Séptima campaña ...".

²²² A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, *Las ánforas romanas...*, n° 41, 23-24.

²²³ Exc. 1966, estrato IVb, Íd., n° 66, 34-35.

²²⁴ *Id.*, p. 54, Fig. 21. 152.

²²⁵ *Id.*, p. 57, Fig. 22, 156.

sur des amphores Keay XXV/XXVII, un demi-cercle sur une amphore de Valence (c/ Tossalet, n° 5 (1967)²²⁶ et autre à La Vila Joiosa (Piletas II, Alicante)²²⁷.



**Figure 7: Timbres trouvés sur amphores Keay XXV/LXII
(MÁRQUEZ VILLORA - MOLINA VIDAL (2005) n° 310 et 312)**

*Keay XXVI (Spatheion, Beltrán 65B, Ostia IV, figs. 162-165; Scorpan XVI, Peacock-Williams 35)*²²⁸

Les amphores de ce groupe, caractérisées par leur taille réduite, présentent des formes très variables et basées sur le type Keay XXV, qu'elles remplaceront probablement au cours du 5^{ème} siècle après JC²²⁹. Leur origine est nord-africaine et sont certainement produites à Ariana²³⁰, bien qu'il ait été démontré l'existence de productions de ce type hors du territoire nord-africain²³¹, tout particulièrement la production de *spatheia* de Águilas (Murcia)²³². Un document différent paraît désigner un contenu de vin, bien qu'il y ait également des mentions de *garum*, de miel et de lentilles. Les découvertes de restes de noyaux d'olive et de résine solidifiée à l'intérieur d'amphores Keay XXVI provenant de vestiges sous-marins²³³, ou les restes de squelettes de sardine²³⁴, offrent plusieurs éventualités sur le contenu de leur chargement. Généralement, le type Keay XXVI est daté entre le début ou milieu du 4^{ème} siècle et le début du 7^{ème} siècle après JC²³⁵.

Nous trouvons des amphores de ce type à Cartagena (Murcia) (C/ Soledad et Pza. de los Tres Reyes, (variante i)²³⁶, Théâtre-quartier byzantin²³⁷); el puerto de Mazarrón (Murcia)²³⁸; Alicante (variante c?, g-16 fr.-, h, i, l?)²³⁹; El Castelar de la Morera (Elche, Alicante)²⁴⁰; La Moleta (Elche,

²²⁶ *Id.*, p. 54-55, fig. 21, n° 152, lám. 1, 12; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 310, 312.

²²⁷ J.D. BUSQUIER, G. SEGURA, *Memoria de la intervención arqueológica en la variante N-332 (Villajoyosa, Alicante)* (inédita), Villajoyosa, 2003; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 311, 312.

²²⁸ M. BELTRÁN LLORIS, *Las ánforas romanas...*, p. 571; D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV...*, p. 211- 221, Figs. 162-165; C. PANELLA, "Le anfore africane della prima, media e tarda età imperiale: tipologia e problemi", *Actes du Colloque sur la Céramique Antique* (Cartago, 1980), *Cartaghe Dossiers* 1, Túnez, 1983, p. 178; KEAY, S. J., *Late Roman Amphorae...*, p. 212-219.

²²⁹ C. PANELLA, "Le anfore africane...", p. 178

²³⁰ D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV...*, p. 217.

²³¹ C. PANELLA, "Le anfore africane...", p. 141-156; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 215.

²³² S.F. RAMALLO ASENSIO, «Envases para salazón en el Bajo Imperio (I)», *VI Congreso Internacional de Arqueología Submarina (Cartagena, 1982)*, 1985, p. 435-442.

²³³ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 215.

²³⁴ J.A. REMOLÁ, A. ABELLÓ, «Les àmfores», *Un abocador...*, p. 258.

²³⁵ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 215-219.

²³⁶ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 167.

²³⁷ 2 fr. fase 9.2, 525-535, S.F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ, M.C. BERROCAL, «Contextos cerámicos...», p. 156, Fig. n° 6; 1 fr. Fase 10.5., 550-570, Ead., p. 166-167, Fig. n° 8; 1 fr. fase 10.4., 550-570, Ead., p. 167, Fig. n° 9; 21 fr. Fase 10.5., 550-570, variantes c y g, Ead., p. 172, Fig. n° 11. Selon les informations publiées en 2000 (S. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ VALDERAS, "Cartagena en la arqueología bizantina en *Hispania*: estado de la cuestión", *V Reunión d'arqueologia cristiana hispànica*, Barcelona, 2000, p. 309) sur le niveau de destruction du quartier byzantin situé sur les vestiges du théâtre, apparaissent 41 fr. de ce type.

²³⁸ 75 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 496-497, Lám. IX.

²³⁹ Benalúa 42.4, P. REYNOLDS, *Settlement and Pottery...*; P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 204, 259.

²⁴⁰ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 259.

Alicante)²⁴¹; Garganes (Altea, Alicante)²⁴²; Denia (Sant Telm-Hort del Morand²⁴³, Alicante) (variante f), o *Valentia* (Cortes Valencianas- Palau de Benicarló (variante f)²⁴⁴.

Keay XXVII (Ostia IV, Fig. 583)²⁴⁵

Ce type d'origine nord-africaine tunisienne, transporta probablement de l'huile d'olive entre le 4^{ème} siècle et le milieu du 5^{ème}. Nous trouvons ce type de conteneurs de transport à Cartagena (Murcia)²⁴⁶; Puerto de Mazarrón (Murcia)²⁴⁷; la *cetaria* de La Picola (Santa Pola, Alicante) dans la UE 488 parfaitement datée dans le second quart du 5^{ème} siècle²⁴⁸; Alicante²⁴⁹; La Moleta (Elche, Alicante)²⁵⁰; El Monastil (Elda, Alicante) (variante b)²⁵¹; Garganes (Altea, Alicante)²⁵²; *Valentia* (Cortes Valencianas- Palau de Benicarló, variante b)²⁵³.

Keay XXXII (Beltrán 59)²⁵⁴

Comme l'indiquent leurs pâtes, leur origine est tunisienne. Leur datation se situe entre le 4^{ème} siècle et le milieu du 5^{ème} siècle. Nous trouvons ces conteneurs à Cartagena (Murcia) (Théâtre-quartier byzantin, variante b)²⁵⁵; l'épave de Escombreras 5 (Cartagena, Murcia)²⁵⁶; *Ilici* (La Alcudia de Elche, Alicante)²⁵⁷ et Alicante²⁵⁸.

Keay XXXIII (Peacock-Williams 35)²⁵⁹

Ce type probablement d'origine nord-africaine, nous offrent des indices évidents sur leur contenu ou datation (certainement du 4^{ème} siècle et milieu du 5^{ème} siècle après JC)²⁶⁰. Il s'agit d'un

²⁴¹ *Id.*, p. 259.

²⁴² 2 fr., F.J. MOLTÓ POVEDA, *Garganes (Altea, Alicante)...*, p. 221-222.

²⁴³ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 167, 3 fr.

²⁴⁴ I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, C., *Hallazgos arqueológicos...* [1994], p. 236, Lám. 105.2; I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1999].

²⁴⁵ D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV...*, p. 263, Fig. 583; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 219-224.

²⁴⁶ Probable fr. de ce type, C/ Soledad y Pza. De los Tres Reyes, P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 168; puerto de *Carthago Noua*, 1 fr., M.A. PÉREZ BONET, "El tráfico marítimo..."; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 65, Tabla 34.

²⁴⁷ 9 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 483-484, Lám. VII.

²⁴⁸ J. MOLINA VIDAL, "La *cetaria* de Picola y la evolución del *Portus Ilicitanus* (Santa Pola, España), *III Congreso Internacional de Estudios Históricos. El Mediterráneo: la cultura del mar y la sal*, (J. MOLINA VIDAL, M.J. SÁNCHEZ FERNÁNDEZ (Eds.), 2005, p. 109.

²⁴⁹ Castillo de Santa Bárbara, P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 168, 259.

²⁵⁰ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 259.

²⁵¹ J. PEIDRO BLANES, *La tardoantigüedad en el valle de Elda...*, p. 126-127, Lám. 76.1.

²⁵² 1 fr., F.J. MOLTÓ POVEDA, *Garganes (Altea, Alicante)...*, p. 222-223.

²⁵³ I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1994], p. 237, Lám. 105.3; I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1999].

²⁵⁴ M. BELTRÁN LLORIS, *Las ánforas romanas...*, p. 566, Fig. 231. 1; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 230.

²⁵⁵ Fase 10.3., 570-590, S.F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ, M.C. BERROCAL, «Contextos cerámicos...», p. 172, Fig. nº 15. Selon les informations publiées en 2000 (S. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ VALDERAS, "Cartagena en la arqueología...", p. 309) sur le niveau de destruction du quartier byzantin situé sur les vestiges du théâtre, apparaissent 16 fr. de ce type.

²⁵⁶ Daté entre fin du 3^{ème} siècle et milieu du 5^{ème}, J. PINEDO REYES, D. ALONSO CAMPOY, "El yacimiento submarino...", p. 128-239, nº 169, 221.

²⁵⁷ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 260.

²⁵⁸ Benalúa 42.4, P. REYNOLDS, *Settlement and Pottery...*; P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 204, 260, 3 fr.

²⁵⁹ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 231.

²⁶⁰ Bien que l'on ait trouvé des exemplaires analogues du type Keay XXXII datés du début du 7^{ème} siècle après JC à Cartagena, ils pourraient indiquer une substantielle modification de leur ancienne datation. (S.F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ, M.C. BERROCAL, «Contextos cerámicos...», p. 149).

type peu répandu dans les régions que nous étudions et étant seulement présent dans le port de *Carthago Noua* (Murcia)²⁶¹ et El Monastil, (Elda, Alicante)²⁶².

*Keay XXXIV (Beltrán 62)*²⁶³

Ces conteneurs, probablement d'origine tunisienne, semblent avoir transporté de l'huile d'olive entre le 4^{ème} siècle et le milieu du 5^{ème}. Nous trouvons ce type à Valle del Vinalopó (Alicante)²⁶⁴ et Denia (Sant Telm-Hort del Morand, Alicante) (variante a)²⁶⁵.

*Keay XXXV (Peacock-Williams 35)*²⁶⁶

Des amphores qui par leur type de pâte et de traitement de surface paraissent être issues d'ateliers tunisiens, probablement pour transporter de l'huile d'olive. On peut les dater entre le milieu du 5^{ème} siècle et milieu du 6^{ème} siècle après JC, si bien que l'on ne peut écarter des dates plus anciennes pour le début de leur production, avant la moitié du 5^{ème} siècle après JC.

Nous trouvons ces conteneurs à Cartagena (Murcia) (variante a, c/ Duque 33²⁶⁷, Necrópolis de San Antón²⁶⁸ et le puerto de *Carthago Noua*²⁶⁹); épave de Escombreras 5 (Cartagena, Murcia) (variante b)²⁷⁰; le puerto de Mazarrón (Murcia)²⁷¹; *Portus Ilicitanus* (Santa Pola, Alicante) (variante b)²⁷² et la *cetaria* de La Picola (Santa Pola, Alicante) dans les niveaux d'abandon de la fabrique datés entre le milieu du 5^{ème} siècle et le 6^{ème}²⁷³; *Ilici* (La Alcudia de Elche, Alicante)²⁷⁴; La Moleta (Elche, Alicante) (variantes a y b- 2 fr.)²⁷⁵; Canyada Joana (Crevillente, Alicante) (variante b)²⁷⁶; Castillo del Río (Aspe, Alicante)²⁷⁷; El Monastil, (Elda, Alicante)²⁷⁸; Garganes (Altea, Alicante)²⁷⁹; Denia (Sant Telm-Hort del Morand²⁸⁰, Alicante) (variante f); *Valentia* (Pza. L'Almoína²⁸¹, c/ Gobernador viejo-variante a-²⁸², Necrópolis de la Boatella²⁸³), et Sagunto (Valencia)²⁸⁴.

²⁶¹ 3 fr., M.A. PÉREZ BONET, "El tráfico marítimo..."; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 65, Tabla 34.

²⁶² P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 168, 260.

²⁶³ M. BELTRÁN LLORIS, *Las ánforas romanas...*, p. 567, nota 1364; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 231-235.

²⁶⁴ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 168, 4 fr.

²⁶⁵ *Id.*, p. 167, 3 fr.

²⁶⁶ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 233-240.

²⁶⁷ Apparaissent dans des contextes de la seconde moitié du 6^{ème} siècle après JC et début du 7^{ème}, M.D. LAIZ REVERTE, M.C. BERROCAL CAPARRÓS, "Un vertedero tardío en c/ Duque, 33", *Antig.crist* (Murcia) VIII, p. 336, Lám. 6.2; S.F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ, M.C. BERROCAL, «Contextos cerámicos...», p. 151; S. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ VALDERAS, "Cartagena en la arqueología...", p. 308.

²⁶⁸ M.D. LAIZ REVERTE, M.C. BERROCAL CAPARRÓS, "Elementos para la datación...", p. 170.

²⁶⁹ 4 fr., M.A. PÉREZ BONET, "El tráfico marítimo..."; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 65, Tabla 34.

²⁷⁰ Datés entre fin du 3^{ème} siècle et milieu du 5^{ème}, J. PINEDO REYES, D. ALONSO CAMPOY, "El yacimiento submarino...", n° 170, 221.

²⁷¹ 8 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 495-496, Lám. VIII.

²⁷² J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 77, tabla 9: 2 fr. borde.

²⁷³ J. MOLINA VIDAL, "La *cetaria* de Picola...", p. 110; S. PALOMARES ARMENGOL, "Niveles de abandono del conjunto de balsas surorientales de la factoría de salazones de Picola-Portus Ilicitanus (Santa Pola, Alicante)" *III Congreso Internacional de Estudios Históricos. El Mediterráneo: la cultura del mar y la sal*, (J. MOLINA VIDAL, J.M. SÁNCHEZ FERNÁNDEZ (Eds.), 2005, p. 254.

²⁷⁴ 1 fr. de la variante b, UE 1001, L. ABAD CASAL, J. MORATALLA JÁVEGA, M. TENDERO PORRAS, "Contextos de Antigüedad...", p. 138, Fig. 7, 1.

²⁷⁵ Variante K XXXVa, 1 fr.?, P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 260.

²⁷⁶ J. TRELIS MARTÍ, F.A. MOLINA MAS, *La Canyada Joana...*

²⁷⁷ Variante K XXXVa, 1 fr., P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 260.

²⁷⁸ Variante K XXXVa, 2 fr., *Id.*, p. 168, 260.

²⁷⁹ 2 fr., F.J. MOLTÓ POVEDA, *Garganes (Altea, Alicante)...*, p. 218-220.

²⁸⁰ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 167.

²⁸¹ A. BADÍA CAPILLA, A. RIBERA I LACOMBA, "Séptima campaña..."

²⁸² A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, *Las ánforas romanas...*, n° 28, 21-22.

²⁸³ *Id.*, n° 33, 28, Fig. 8.

*Keay XXXVI (Beltrán 63)*²⁸⁵

Ces amphores pour l'huile, probablement d'origine tunisienne, seront utilisées entre la première moitié du 5^{ème} siècle et milieu du 6^{ème}. Elles apparaissent à Cartagena (Murcia) (théâtre-quartier byzantin, variante b)²⁸⁶; *cetaria* de La Picola (Santa Pola, Alicante) (variante b)²⁸⁷; El Monastil (Elda, Alicante) (variante c)²⁸⁸, et Cullera (Valencia)²⁸⁹.

*Keay XXXIX*²⁹⁰

Ces conteneurs sont extrêmement rares dans ces régions puisque nous les trouvons seulement à la *cetaria* de La Picola (Santa Pola, Alicante), UE 488- second quart du 5^{ème} siècle²⁹¹, et Baños de la Reina (Calpe, Alicante)²⁹². Il s'agit d'amphores d'origine tunisienne qui furent utilisées entre le 4^{ème} siècle et milieu du 5^{ème} siècle après JC.

*Keay XL (Peacock-Williams 35)*²⁹³

Keay (1984, 252) évoqua une origine tunisienne en se basant sur les caractéristiques de la pâte et sur leurs similarités avec les types XLI y XXXV. Leur contenu fut l'huile bien qu'il n'y ait pas de renseignements par rapport à ce détail. Par leurs caractéristiques dans leurs formes et certains détails dans leur traitement de surface, on a évoqué une chronologie située dans le 4^{ème} siècle ou 5^{ème} siècle après JC. Seul, nous avons des vestiges de ces amphores à El Monastil, (Elda, Alicante) (variante a)²⁹⁴ et Garganes (Altea, Alicante)²⁹⁵. Keay (1984, 252)

*Keay XLI (Peacock-Williams 35)*²⁹⁶

Leurs caractéristiques céramologiques désignent une origine tunisienne, bien qu'ont, fournies, récemment, des données concernant leur manufacture bétique à partir du troisième quart du 3^{ème} siècle²⁹⁷. Keay proposa pour ce type, un possible contenu d'huile, bien que cette information doit être confirmée, tandis que Bernal²⁹⁸ les considère comme des récipients de salaisons. Les amphores Keay XLI sont datées entre la fin du 3^{ème} siècle et moitié du 5^{ème} siècle après JC²⁹⁹, quoique leur chronologie pourrait se prolonger jusqu'à la fin de ce siècle ou début du 6^{ème} siècle³⁰⁰.

²⁸⁴ M. LÓPEZ PIÑOL, P. CHINER MARTORELL, "Noticia preliminar...", p. 235, dans des contextes datés entre fin du 3^{ème} siècle et début du 4^{ème}.

²⁸⁵ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 240-245.

²⁸⁶ Fase 8.2, 400-450, S.F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ, M.C. BERROCAL, «Contextos cerámicos...», p. 156, Fig. n° 3.

²⁸⁷ Sur la UE 488 datée dans le second quart du 5^{ème} siècle, J. MOLINA VIDAL, "La *cetaria* de Picola...", p. 109.

²⁸⁸ J. PEIDRO BLANES, *La tardoantigüedad en el valle de Elda...*, p. 127-128, Lám. 76, 2.

²⁸⁹ 6 fr., I. GARCÍA VILLANUEVA, M. ROSELLÓ MESQUIDA, "Las ánforas tardorromanas...", p. 643-644, Fig. 2. 8.

²⁹⁰ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 250.

²⁹¹ J. MOLINA VIDAL, "La *cetaria* de Picola...", p. 109.

²⁹² J.M. ABASCAL, R. CEBRIÁN, F. SALA, *Un uicus romano...*

²⁹³ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 250-252.

²⁹⁴ 2 fr., P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 168, 260.

²⁹⁵ 1 fr., F.J. MOLTÓ POVEDA, *Garganes (Altea, Alicante)...*, p. 225.

²⁹⁶ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 252-255.

²⁹⁷ D. BERNAL, "Las ánforas de producción local", *Los Matagallares (Salobreña, Granada) Un centro romano de producción alfarera en el siglo III d.C.*, Salobreña, 1998, p. 260-262.

²⁹⁸ *Id.*, p. 260-262.

²⁹⁹ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 255; BERNAL, D., "Las ánforas de producción...", p. 260.

³⁰⁰ S.F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ, M.C. BERROCAL, «Contextos cerámicos...», p. 143.

Nous trouvons ces conteneurs de transport à Cartagena (Murcia) (Teatro-barrio bizantino)³⁰¹; Puerto de Mazarrón (Murcia)³⁰²; *Ilici* (La Alcuía de Elche, Alicante)³⁰³, et El Monastil (Elda, Alicante)³⁰⁴.

*Keay LV (Almagro 52, Beltrán 53, Scorpan II, Fig. 3. 7.)*³⁰⁵

Les similitudes morphologiques avec le type KVII et leur traitement de surface, associées avec leurs caractéristiques céramologiques, signalent l'origine tunisienne de ce type d'amphores utilisées entre la fin du 5^{ème} siècle et le 6^{ème} siècle. Nous trouvons ces conteneurs, probablement d'huile à Cartagena (Murcia) (C/ Soledad y Pza. De los Tres Reyes³⁰⁶, c/ Palas, variante a³⁰⁷ et Teatro-barrio bizantino³⁰⁸); el pecio de Escombreras 5 (Cartagena, Murcia)³⁰⁹; el puerto de Mazarrón (Murcia)³¹⁰; Alicante (variante a³¹¹); El Castelar de la Morera (Elche, Alicante) (variante a)³¹²; Castillo del Río (Aspe, Alicante) (variante a -2 fr.)³¹³; Garganes (Altea, Alicante)³¹⁴, et Cullera (Valencia)³¹⁵.

*Keay LVI*³¹⁶

Ces amphores sont clairement rattachées à celles du Type Keay LV, avec lesquelles elles partagent leur origine, probablement leur contenu et une chronologie très tardive, entre la fin du 5^{ème} siècle et le 6^{ème} siècle. Nous trouvons ces conteneurs à Cartagena (Murcia)³¹⁷; Alicante (variante b³¹⁸ y c³¹⁹); El Castelar de la Morera (Elche, Alicante) (variante b)³²⁰, et La Moleta (Elche)³²¹.

*Keay LVII (Beltrán 61, Peacock-Williams 35)*³²²

De façon générale, les similitudes morphologiques avec les types Keay LV et LVI, et céramologiques, paraissent témoigner de leur origine tunisienne, probablement pour le transport

³⁰¹ Fase 8.1, 475-525, S.F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ, M.C. BERROCAL, «Contextos cerámicos...», p. 143 y 158.

³⁰² 6 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 483, Lám. VII.

³⁰³ LA94, C6c, Amb. I, UE 8, J. MOLINA VIDAL, A. POVEDA NAVARRO, "Nivel de abandono de un sector del foro de Ilici", *Actas del XXIII Congreso Nacional de Arqueología (Elche 8-11 de marzo de 1995)*, 1997, p. 142.

³⁰⁴ 1 fr., P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 168, 260.

³⁰⁵ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 289-293.

³⁰⁶ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 168.

³⁰⁷ State Iia de la fin du 5^{ème} siècle et du 6^{ème}, B. ROLDÁN BERNAL, M. LÓPEZ CAMPUZANO, M. VIDAL NIETO, "Contribución a la historia económica de Cartago-Nova durante los siglos V y VI d.C.: el vertedero urbano de la calle Palas", *Antig. Crist. (Murcia)* VIII, 1991, p. 313.

³⁰⁸ Selon les données publiées en 2000 (S. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ VALDERAS, "Cartagena en la arqueología...", p. 309) sur le niveau de destruction du quartier byzantin situé sur les vestiges du théâtre, apparaissent 3 fr. de ce type.

³⁰⁹ Datado entre finales el siglo III y mediados del siglo V, J. PINEDO REYES, D. ALONSO CAMPOY, "El yacimiento submarino...", n° 171, 222.

³¹⁰ 1 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 496.

³¹¹ Benalúa 42.4, P. REYNOLDS, *Settlement and Pottery...*; P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 204, 6 fr.

³¹² P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 260.

³¹³ *Íd.*, p. 260.

³¹⁴ 2 fr., F.J. MOLTÓ POVEDA, *Garganes (Altea, Alicante)...*, p. 226-227.

³¹⁵ 1 fr., I. GARCÍA VILLANUEVA, M. ROSELLÓ MESQUIDA, "Las ánforas tardorromanas...", p. 644-645, Fig. 2. 9.

³¹⁶ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 293-298.

³¹⁷ C/ Soledad et Pza. De los Tres Reyes, P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 168.

³¹⁸ Castillo de Santa Bárbara, *Íd.*, p. 168, 260, 1-2 fr.

³¹⁹ Tipo Keay IVIC/LVIIa, Castillo de Santa Bárbara, *Íd.*, p. 168, 260.

³²⁰ *Íd.*, p. 260.

³²¹ Tipo Keay LVI/LVII, *Íd.*, p. 260.

³²² M. ALMAGRO BASCH, *Las necrópolis de Ampurias*, Barcelona, 1955, p. 319, Fig. 303; M. BELTRÁN LLORIS, *Las ánforas romanas...*, p. 566-567, Fig. 233.1.; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 298-299.

d'huile d'olive, bien que sans certitudes directes sur ce contenu. Leur datation se situe entre le milieu et la fin du 5^{ème} siècle et la moitié du 6^{ème} siècle après JC.

On trouve des amphores de ce type dans le port de Mazarrón (Murcia)³²³; El Montillo (Murcia) (variante b)³²⁴; Alicante (Benalúa variante a?, b-3 fr.³²⁵ y b³²⁶); La Moleta (Elche, Alicante) (variantes a y b)³²⁷; Castillo del Río (Aspe, Alicante)³²⁸; El Sambo (Novelda/Monóvar, Alicante)³²⁹; El Monastil (Elda, Alicante) (Variantes a-2 fr.-, b-2 fr.- y c)³³⁰; Garganes (Altea, Alicante)³³¹; Denia (Sant Telm-Hort del Morand, Alicante) (variante b)³³², et Valentia (c/ Comedias n° 12)³³³.

*Keay LIX (Peacock-Williams 35)*³³⁴

Comme dans les cas précédents, une série d'indices céramologiques et de formes, comme les analogies entre ce type et certains exemplaires de Keay XXVw, firent établir une fabrication tunisienne pour ces amphores depuis le 4^{ème} siècle jusqu'au 5^{ème} et, peut-être le 6^{ème} siècle.

On peut souligner la découverte de vestiges de ces amphores dans le port de Mazarrón (Murcia)³³⁵; Sagunto (Valencia)³³⁶, ainsi que la présence d'un timbre circulaire sur ce type d'amphores (o Keay LXII) en *Ilici* (La Alcedia de Elche, Alicante)³³⁷.

*Keay LXI (Beltrán 60)*³³⁸

Ces conteneurs d'origine tunisienne sont apparentés en matière de forme avec les types Keay LXII y LX, bien que le bord rappelle ceux des Keay Vbis (Africana Iib). Leur fabrication semble être située entre la seconde moitié du 6^{ème} siècle et le 6^{ème}. Nous trouvons ces amphores dans l'Épave Royo Villanova (Islas de la Hormigas, Murcia) (variante b)³³⁹; l'épave de Escombreras 5 (Cartagena, Murcia) (variante a)³⁴⁰; Cartagena (Murcia) (C/ Soledad et Pza. De los Tres Reyes, variantes a, c, d)³⁴¹, Teatro-barrio bizantino³⁴² et le port de *Carthago Noua*³⁴³; el *Portus Ilicitanus* (Santa Pola,

³²³ 1 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 494-495.

³²⁴ A.J. MURCIA MUÑOZ, «Asentamientos rurales de los siglos V-VII d.C. en el contorno de Cartagena», *V Reunión d'arqueologia cristiana hispánica*, Barcelona, 2000, p. 376.

³²⁵ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 168, 260.

³²⁶ A. RONDA FEMENÍA, F. SALA SELLÉS, «El asentamiento tardorromano...», p. 446.

³²⁷ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 168, 260.

³²⁸ *Id.*, p. 168, 260.

³²⁹ *Id.*, p. 168, 260.

³³⁰ *Id.*, p. 168, 260; J. PEIDRO BLANES, *La tardoantigüedad en el valle de Elda...*, p. 128, Lám. 77.3; 60, 1-2.

³³¹ 1 fr., F.J. MOLTÓ PAVEDA, *Garganes (Altea, Alicante)...*, p. 227-228.

³³² P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 168.

³³³ A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, *Las ánforas romanas...*, n° 23, Fig. 7, 40.

³³⁴ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 300-302.

³³⁵ 1 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 484, Lám. VII.

³³⁶ M. LÓPEZ PIÑOL, P. CHINER MARTORELL, «Noticia preliminar...», p. 235, en contextos datados entre finales del siglo III y principios del IV.

³³⁷ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 312, 313.

³³⁸ M. BELTRÁN LLORIS, *Las ánforas romanas...*, p. 565; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 303-309.

³³⁹ J. MAS, «EL polígono submarino de Cabo de Palos. Sus aportaciones al estudio del tráfico marítimo antiguo», *VI Congreso Internacional de Arqueología Submarina (Cartagena, 1982)*, 1985, p. 168, Fig. 8.3. La forme présentée par J. Mas (1985, 168) peut se rattacher aux Keay XXX bis, quoique l'auteur assimile la forme à celle que présente Joncheray, 1976, avec le n° 97, plus ressemblante à la forme LXI.

³⁴⁰ Daté entre fin du 3^{ème} siècle et moitié du 5^{ème}, J. PINEDO REYES, D. ALONSO CAMPOY, «El yacimiento submarino...», n° 172, 222.

³⁴¹ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 169.

³⁴² 1 fr. fase 9, 535-550, S.F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ, M.C. BERROCAL, «Contextos cerámicos...», p. 166, Fig. n° 8; 1 fr. variante d, fase 10.5, 550-570, 1 fr. fase 10.5., 550-570, variante d, Ead. p. 166, Fig. n° 8; 5 fr. fase 10.2., 590 c.-625,

Alicante) (variante a)³⁴⁴; Lucentum (Tossal de Manises, Alicante)³⁴⁵; Alicante (Castillo de Santa Bárbara -variante d³⁴⁶); Garganes (Altea, Alicante)³⁴⁷; Denia (Sant Telm-Hort del Morand, Alicante) (variante b)³⁴⁸; Cullera (Valencia)³⁴⁹; *Valentia* (C/ Avellanas n° 16³⁵⁰ - variante c- et divers déversoirs de Valencia - variante b-³⁵¹, c/ del Mar n° 23-25³⁵², Pza de la Reina³⁵³).

*Keay LXII (Beltrán 59, Mid Roman Amphora 17A, Peacock-Williams 35)*³⁵⁴

Leurs caractéristiques de forme et de pâte céramique font penser à une origine tunisienne, probablement dédiées au transport de l'huile d'olive. Il a été évoqué l'existence de deux phases clairement différenciées dans la diffusion de ce type. Une première étape de production débiterait dans le second quart du 5^{ème} siècle et durerait jusqu'à l'introduction des exemplaires classiques de la catégorie, autour du troisième quart de ce même siècle, moment dans lequel commence la seconde étape et la généralisation de leur exportation jusqu'au milieu du 6^{ème} siècle³⁵⁵ ou début du 7^{ème} siècle après JC³⁵⁶.

Nous trouvons ces conteneurs à Cartagena (Murcia) (C/ Soledad et Pza. De los Tres Reyes, variantes a, a/b, e/g, g, g/h, m?, n?-2 fr., q³⁵⁷, c/ Palas³⁵⁸, Teatro-barrio bizantino³⁵⁹ y Necrópolis de San Antón³⁶⁰); Puerto de Mazarrón (Murcia)³⁶¹; El Montillo (Murcia) (variante b)³⁶²; *Ilici* (La Alcudia de Elche, Alicante) (termas occidentales) (variante f³⁶³ y g³⁶⁴); Alicante (Benalúa, variantes a-5/6 fr.-, d-3/5 fr.-, g?, i?, j?, q-4 fr.- y Castillo de Santa Bárbara, variantes a-1-2 fr.-, g?)³⁶⁵; La Moleta (Elche) (variante a, m?, q-2 fr.-)³⁶⁶; El Castelar de la Morera (Elche, Alicante) (variantes a-6 fr.-,

Ead. p. 172 et 178, Fig. n° 13,14,16; 4 fr. patio triangular 4, Ead. p. 178, Fig. n° 18. Suivant les données publiées en 2000 (S. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ VALDERAS, "Cartagena en la arqueología...", p. 309) sur le niveau de destruction du quartier byzantin érigé sur les vestiges du théâtre apparaissent 40 fr. de ce type.

³⁴³ 1 fr., M.A. PÉREZ BONET, "El tráfico marítimo..."; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio de alimentos...*, p. 65, Tabla 34.

³⁴⁴ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 169.

³⁴⁵ J. MOLINA VIDAL, *Las ánforas y el comercio...*

³⁴⁶ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 169, 260.

³⁴⁷ 3 fr., F.J. MOLTÓ POVEDA, *Garganes (Altea, Alicante)...*, p. 228-229.

³⁴⁸ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 169.

³⁴⁹ 1 exemplaire complet et 3 fr. de bord, I. GARCÍA VILLANUEVA, M. ROSELLÓ MESQUIDA, "Las ánforas tardorromanas...", p. 645, Fig. 2.10., Lám. 1.2.

³⁵⁰ A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, *Las ánforas romanas...*, n° 22, p. 18-19.

³⁵¹ J. BLASCO, A. ESCRIVÀ, A. RIBERA, R. SORIANO, "Estat actual de la investigació arqueològica de l'antiguitat tardana a la ciutat de València", *Reunió d'arqueologia cristiana hispànica*, Barcelona, 1994, p. 196.

³⁵² A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, *Las ánforas romanas...*, n° 46, 30, Fig. 9.

³⁵³ *Id.*, n° 93, 133 y 135, 39 y 47, Fig. 14 18.

³⁵⁴ M. BELTRÁN LLORIS, *Las ánforas romanas...*, p. 564, Fig. 231.2; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 309-350.

³⁵⁵ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 348-350

³⁵⁶ S.F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ, M.C. BERROCAL, «Contextos cerámicos...», p. 144-145.

³⁵⁷ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 169.

³⁵⁸ State IIa de la fin du 5^{ème} siècle et du 6^{ème} siècle, B. ROLDÁN BERNAL, M. LÓPEZ CAMPUZANO, M. VIDAL NIETO, "Contribución a la historia...", p. 313.

³⁵⁹ 1 fr., phase 9.2, 525-535, variante a, e; S.F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ, M.C. BERROCAL, «Contextos cerámicos...», p. 162, Fig. n° 6; 1 fr. fase 10.4., 550-570, tipo LXI/LXIII, variante b, Ead. p. 167, Fig. n° 9; 3 fr. patio triangular 4, Ead. p. 178, Fig. n° 18. Suivant les données publiées en 2000 (S. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ VALDERAS, "Cartagena en la arqueología...", p. 309) sur le niveau de destruction du quartier byzantin érigé sur les vestiges du théâtre apparaissent 5 fr. de ce type.

³⁶⁰ M.D. LAIZ REVERTE, M.C. BERROCAL CAPARRÓS, "Elementos para la datación...", p. 170.

³⁶¹ 7 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 494, Lám. VIII.

³⁶² A.J. MURCIA MUÑOZ, "Asentamientos rurales...", p. 376.

³⁶³ 1 fr., UE 1010, L. ABAD CASAL, J. MORATALLA JÁVEGA, M. TENDERO PORRAS, "Contextos de Antigüedad...", p. 141, Fig. 7.2.

³⁶⁴ 1 fr., UE 1081, *Id.*, p. 141, Fig. 14.3.

³⁶⁵ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 169.

³⁶⁶ *Id.*, p. 260.

b, d)³⁶⁷; Castillo del Río (Aspe, Alicante) (variante a-6 fr., b?, d)³⁶⁸; El Sambo (Novelda/Monóvar, Alicante) (variante a)³⁶⁹; Els Castillarets (Petrer, Alicante) (variantes a y d-2 fr.)³⁷⁰; El Monastil (Elda, Alicante)³⁷¹; Garganes (Altea, Alicante) (variantes genérica³⁷², a³⁷³, d³⁷⁴, m³⁷⁵, m/q³⁷⁶ y q³⁷⁷); Denia (Sant Telm-Hort del Morand, Alicante) (variante q)³⁷⁸; Cullera (Valencia) (variante a -12 fr.-, b, c, g, n y m)³⁷⁹, et *Valentia* (Cortes Valencianas- Palau de Benicarló - variante a-³⁸⁰; Pza. de la Reina – variantes a³⁸¹ y g³⁸²-, Pza. L'Almoïna, variante a³⁸³, et El Saler³⁸⁴).

Keay LXIII³⁸⁵

Amphores d'origine tunisienne en rapport avec des contextes du 6^{ème} siècle après JC. Nous ne trouvons ces amphores qu'à La Moleta (Elche, Alicante)³⁸⁶ et dans divers déversoirs de Valence³⁸⁷.

Keay LXIV³⁸⁸

Conteneurs tunisiens peu représentés dans la péninsule ibérique, qui, en partant de leurs contextes catalans, devraient se situer dans la phase finale du 5^{ème} siècle ou, de préférence, le 6^{ème} siècle après. Nous trouvons ces conteneurs à Cartagena (Murcia) (variantes a, c, d)³⁸⁹, et *Valentia* (Pza. L'Almoïna³⁹⁰).

Keay LXXI³⁹¹

Nous trouvons ces amphores du 6^{ème} siècle après JC uniquement à *Valentia* (Cortes Valencianas- Palau de Benicarló³⁹² et Pza. L'Almoïna³⁹³), correspondant avec leur rare présence dans des contextes hispaniques.

³⁶⁷ *Id.*, p. 260.

³⁶⁸ *Id.*, p. 260.

³⁶⁹ *Id.*, p. 260.

³⁷⁰ *Id.*, p. 260.

³⁷¹ J. PEIDRO BLANES, *La tardoantigüedad en el valle de Elda...*, p. 128, Lám. 77.1-2.

³⁷² 5 fr., F.J. MOLTÓ POVEDA, *Garganes (Altea, Alicante)...*, p. 230.

³⁷³ 6 fr., *Id.*, p. 230.

³⁷⁴ 2 fr., *Id.*, p. 230.

³⁷⁵ 1 fr., *Id.*, p. 230.

³⁷⁶ 1 fr., *Id.*, p. 230.

³⁷⁷ 2 fr., *Id.*, p. 230.

³⁷⁸ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 169.

³⁷⁹ I. GARCÍA VILLANUEVA, M. ROSELLÓ MESQUIDA, "Las ánforas tardorromanas...", p. 645-646, Fig. 3, Lám. 1.2.

³⁸⁰ I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1994], p. 237, Lám. 105.5; I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, MATAMOROS DE VILLA, C., *Hallazgos arqueológicos...* [1999].

³⁸¹ Exc.1966, Estrato VI, A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, *Las ánforas romanas...*, n° 116 y 118, p. 45. Fig. 16.

³⁸² Exc.1966, Estrato IVb y VI, Íd. n° 67 y 119, p. 34-35 y 45, Fig. 11 y 16.

³⁸³ A. BADÍA CAPILLA, A. RIBERA I LACOMBA, "Séptima campaña ...".

³⁸⁴ A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, *Las ánforas romanas...*, n° 287, p. 77, Fig. 40.

³⁸⁵ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 350.

³⁸⁶ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 170, 260.

³⁸⁷ J. BLASCO, A. ESCRIVÀ, A. RIBERA, R. SORIANO, "Estat actual...", p. 196.

³⁸⁸ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 352.

³⁸⁹ C/ Soledad y Pza. De los Tres Reyes, P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 170; Théâtre romain, J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 53, Tabla 13.

³⁹⁰ A. BADÍA CAPILLA, A. RIBERA I LACOMBA, "Séptima campaña ...".

³⁹¹ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 362-364.

³⁹² I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1994], p. 238, Lám. 106.8; I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1999].

³⁹³ A. BADÍA CAPILLA, A. RIBERA I LACOMBA, "Séptima campaña ...".

Keay LXXVIII³⁹⁴

Amphores tunisiennes du 4^{ème} et 5^{ème} siècle après JC dont la présence se manifeste seulement dans la ville de *Valentia* (c/ Sabaters n° 9- Pza. Cisneros n° 6³⁹⁵ et divers déversoirs de Valencia³⁹⁶).

Keay LXXIX (*Vegas 42*)³⁹⁷

Il s'agit de conteneurs, probablement nord-africains, diffusés entre la seconde moitié du 5^{ème} siècle et fin du 6^{ème} ou début du 7^{ème}. Nous trouvons des vestiges de ces amphores dans les Baños de la Reina (Calpe, Alicante)³⁹⁸ et *Valentia* (Pza. L'Almoína³⁹⁹).

Les amphores tripolitaines

Keay IX (*Tripolitana II*)⁴⁰⁰

Ces amphores d'origine tripolitaine continueraient la ligne des anciennes tripolitaines et bas-empire classiques (Trip.I). Leurs zones concrètes de production s'assimilent à celles de type classique Keay XI (Trip. III): *Leptis Magna*, *Oea* (Trípoli), Gargaresh⁴⁰¹, Sidi As Sid et Ain Scersciara⁴⁰². Ce sont des productions dont l'utilisation commerciale massive démarre dès la fin du 2^{ème} siècle jusqu'à la fin du 3^{ème}, particulièrement dans la première moitié du 3^{ème}. Nous trouvons ces amphores dans la ville de Portmán (Murcia)⁴⁰³; Cartagena (Murcia)⁴⁰⁴; Denia (Sant Telm-Hort del Morand, Alicante)⁴⁰⁵, et *Valentia* (c/ Sabaters n° 9- Pza. Cisneros n°6).⁴⁰⁶

Keay XI (*Dressel 41, Tripolitana III, Peacock-Williams 37*)⁴⁰⁷

Il s'agit d'un type d'amphore caractéristique de la zone tripolitaine dont la production démarre dans le second quart du 2^{ème} siècle et se prolonge jusqu'à la fin du 3^{ème} siècle après JC⁴⁰⁸. On a localisé différents ateliers producteurs de ce type et du dit Keay IX dans la Tripolitania côtière, particulièrement la frange située entre *Leptis Magna* et *Oea* (Trípoli): Gargaresh⁴⁰⁹ et Sidi As Sid et Ain Scersciara⁴¹⁰. Les marques épigraphiques semblent établir une utilisation comme conteneur d'huile d'olive. En fait, certains des ateliers producteurs de ce type, sont situés dans d'importantes zones productrices d'huile d'olive de l'époque romaine. D'autre part, sa diffusion est datée dans des

³⁹⁴ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 369.

³⁹⁵ Siglo III y principios del IV, R. ALBIACH DESCALS, R. SORIANO SÁNCHEZ, "Actividades productivas...", p. 60.

³⁹⁶ J. BLASCO, A. ESCRIVÀ, A. RIBERA, R. SORIANO, "Estat actual...", p. 196.

³⁹⁷ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 369-374.

³⁹⁸ J.M. ABASCAL, R. CEBRIÁN, F. SALA, *Un uicus romano...*

³⁹⁹ A. BADÍA CAPILLA, A. RIBERA I LACOMBA, "Séptima campaña ...".

⁴⁰⁰ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 129-131; C. PANELLA, "Anfore", *Ostia III...* p. 559 fl.36.

⁴⁰¹ C. PANELLA, "Anfore", *Ostia III...* p. 564.

⁴⁰² P. ARTHUR, «Amphora production in the Tripolitanian Gebel», *LibSt*, 13, 1982, p. 61-72.

⁴⁰³ Africana II A y B, Keay IV-VII, A. FERNÁNDEZ DÍAZ, "Portmán: de villa...", p. 95.

⁴⁰⁴ C/ Soledad y Pza. De los Tres Reyes, P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 166.

⁴⁰⁵ *Id.*, p. 166.

⁴⁰⁶ Siglo III y principios del IV, R. ALBIACH DESCALS, R. SORIANO SÁNCHEZ, "Actividades productivas...", p. 60.

⁴⁰⁷ F. ZEVI, A. TCHERNIA, «Amphores de Byzacène...», p. 193-195; C. PANELLA, "Anfore", *Ostia III...* p. 559; D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV...*, p. 154-156; KEAY, S. J., *Late Roman Amphorae...*, p. 133-136; PEACOCK, D. P. S., WILLIAMS, D. F., *Amphorae and the Roman...*, p. 169-170.

⁴⁰⁸ D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV...*, p. 154-155; 1977B, 542-600; 1983; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 130.

⁴⁰⁹ C. PANELLA, "Anfore", *Ostia III...* p. 564.

⁴¹⁰ P. ARTHUR, «Amphora production...», p. 61-72.

contextes italiques, au début du 3^{ème} siècle après JC, son utilisation se généralisant tout le long de ce siècle. On a la certitude de sa distribution durant le 4^{ème} siècle après JC, tandis que sa datation plus tardive se produit au milieu du 5^{ème} siècle après JC⁴¹¹.

Nous pouvons constater la présence de ces conteneurs dans la ville de Portmán (Murcia)⁴¹²; Cartagena (Murcia)⁴¹³; Puerto de Mazarrón (Murcia)⁴¹⁴; *Portus Ilicitanus* (Santa Pola, Alicante)⁴¹⁵; La Moleta (Elche)⁴¹⁶; Castillo del Río (Aspe, Alicante) (tipo Keay X/XI)⁴¹⁷; El Llombo (Ontinyent, Valencia)⁴¹⁸; *Valentia* (Cortes Valencianas- Palau de Benicarló⁴¹⁹ et Pza. L'Almoína⁴²⁰, El Saler⁴²¹, Pza. de la Reina⁴²²), et Camí Reial de Sagunto (Valencia)⁴²³.

Les amphores de la Maurétanie Césarienne

*Amphores Dressel 30 Mauritaniennes (Ostia V, Keay I)*⁴²⁴

Ce type amphorique est un récipient qui, à partir de l'abondante information épigraphique, a été fabriqué dans la Maurétanie Césarienne, tout au moins, dans d'autres lieux, aux alentours de l'ancienne cité de *Tubusuctu* (Tiklat, Argelia)⁴²⁵. Quant à son contenu, l'on a avancé aussi bien celui de l'huile⁴²⁶ que le transport du vin⁴²⁷, tant par des indications indirectes en rapport avec le lieu de production que par l'analyse directe de vestiges de certains récipients. Leur utilisation est centrée entre la fin du 2^{ème} siècle et le 3^{ème} siècle après JC.

Nous trouvons des conteneurs de ce type à *Ilici* (La Alcuja de Elche, Alicante)⁴²⁸, où chacun d'eux apparaît avec un timbre *Ex Prou(incia)/ [Maur(etania) Cae]s(ariensi)]/ Tubus(uctu)* et un autre à *M(auretania) C(aesariensi)*⁴²⁹; Alicante (Benalúa)⁴³⁰; Xàbia (Alicante), avec un autre timbre aux caractéristiques⁴³¹ similaires; Cullera (Valencia) (variante b)⁴³²; *Valentia* (Cortes Valencianas- Palau de Benicarló⁴³³ et c/ Sabaters n° 9- Pza. Cisneros n° 6⁴³⁴; C/ San Vicente⁴³⁵).

⁴¹¹ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 136.

⁴¹² Africana II A y B, Keay IV-VII, A. FERNÁNDEZ DÍAZ, "Portmán: de villa...", p. 95.

⁴¹³ C/ Soledad y Pza. De los Tres Reyes, P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 166.

⁴¹⁴ 6 fr., M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 478-479, Lám. V.

⁴¹⁵ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 80, tabla 9: 1 fr. borde.

⁴¹⁶ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 259.

⁴¹⁷ *Id.*, p. 259.

⁴¹⁸ UE3008, I. HORTELANO UCEDA, A. RIBERA GÓMEZ, "Memoria de las excavaciones arqueológicas de salvamento en el yacimiento «El Llombo SE», (Ontinyent, La Vall d'Albaida)" (1998), *Memorias arqueológicas y paleontológicas de la Comunidad Valenciana N° 0*, Valencia, 1999, n° 23.

⁴¹⁹ I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1999].

⁴²⁰ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 166.

⁴²¹ A. FERNÁNDEZ IZQUIERDO, *Las ánforas romanas...*, n° 286, p. 77, Fig. 40.

⁴²² *Id.*, n° 95 y 106, 41, Fig. 14 y 15.

⁴²³ R. LEQUÉMENT, "Le vin africain à l'époque Imperiale", *AntAfr* 16, 1980, p. 190; L. PONS PUJOL, "Las Dressel 30 en el Testaccio: ¿un contenedor vinario?", en *Estudios sobre el monte Testaccio (Roma)* II, J.M. BLÁZQUEZ, J. REMESAL, (Eds.), Barcelona, 2001, p. 443-451.

⁴²⁴ C. PANELLA, "Anfore", *Ostia III...* p. 600-605; D. MANACORDA, "Anfore", *Ostia IV...*, p. 149-153; J.P. LAPORTE, "Les amphores de Tubusuctu et l'huile de la Maurétanie Césarienne", *Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques*, 12-14B (1976-78), 1980; S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 95-99.

⁴²⁵ C. PANELLA, "Anfore", *Ostia III...* p. 604-605; J.P. LAPORTE, "Les amphores de Tubusuctu...", p. 131-157.

⁴²⁶ C. PANELLA, "Anfore", *Ostia III...* p. 604-605.

⁴²⁷ R. LEQUÉMENT, "Le vin africain...", p. 190; L. PONS PUJOL, "Las Dressel 30 en el Testaccio..."

⁴²⁸ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 293, p. 301-302.

⁴²⁹ Timbre trouvé dans les entrepôts du Musée Archéologique de Elche Rafael Altamira, information orale récente.

⁴³⁰ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 259.

⁴³¹ J. BOLUFER, «Una marca d'àmfora mauritana de la punta de l'Arenal (Xàbia, Alacant)», *El vi a l'Antiguitat. Economia, producció i comerç al Mditerrani occidental. Monografies badalonines 9*, (Actes I Col·loqui d'Arqueologia Romana,

Plusieurs échantillons de ce type présentent des pâtes (Dr30B) avec des restes d'engobe rougeâtre orangé. Le toucher est rugueux et compact. La pâte est dure, sableuse, qui laisse une légère poudre rougeâtre au toucher. Sa fracture est irrégulière. À première vue, le dégraissant est très abondant. On peut tout particulièrement remarquer le dégraissant jaunâtre calcaire, petit ou moyen et très abondant; à moindre échelle, un dégraissant marron et gris, parfois obscur, petit et présent ou rare. Les vacuoles sont très petites ou petites et rares ou présentes. Les fissures sont petites et rares. La couleur du noyau est rouge ou marron rougeâtre⁴³⁶.

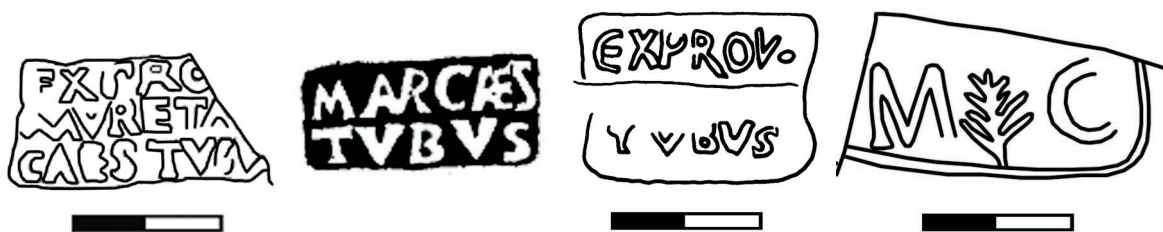


Figure 8.- Timbres trouvés sur des amphore Dressel 30 mauritaniennes (Márquez Villora - Molina Vidal (2005) n° 292, 293 et 295)

Les importations amphoriques nord-africaines (s. III - s. VII): analyses de résultats

Comme nous pouvions le signaler dans l'introduction de ce travail, la base idéale de ce type d'études est l'analyse de grands ensembles d'amphores d'un point de vue proportionnel. Malheureusement, l'absence d'études de ce type, à ce jour, nous empêchera d'aller plus loin dans nos conclusions. Néanmoins, nous avons crû convenable de tenter d'extraire, où cela s'est avéré possible, des données d'un autre type d'études afin de composer un tableau proportionnel de gisements archéologiques non homologables au point de vue chronologique, mais qui peut donner une certaine perspective d'ensemble. Par contre, nous présentons également un tableau résumant la présence des différents types amphoriques nord-africains bas-empire dans les gisements archéologiques ou dans des territoires régionaux les plus évidents de la zone géographique que nous analysons.

Badalona, 28 de novembre - 1 de desembre de 1985), 1987, p. 443-445; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, n° 294, p. 302-303.

⁴³² 1 fr., I. GARCÍA VILLANUEVA, M. ROSELLÓ MESQUIDA, "Las ánforas tardorromanas...", p. 640-641, Fig. 1.1.

⁴³³ 3 fr. I. LÓPEZ GARCÍA, C. MARÍN JORDÁ, R. MARTÍNEZ GARCÍA, C. MATAMOROS DE VILLA, *Hallazgos arqueológicos...* [1999], p. 234, 253 Lám. 102.1-3, 255.

⁴³⁴ Siglo III y principios del IV, R. ALBIACH DESCALS, R. SORIANO SÁNCHEZ, "Actividades productivas...", p. 60.

⁴³⁵ 2 fr., UU.EE 3005, 3014, C. MATAMOROS DE VILLA, "Memoria intervención...", n° 53.

⁴³⁶ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, J. MOLINA VIDAL, *Del Hiberus a Carthago Noua...*, p. 149.

ÁMPHORES AFRICAINES	Pto. Mazarrón % (Nº)	<i>Portus Illicitanus</i> % (Nº)	Garganes (Altea) % (Nº)	Cullera % (Nº)
Áfr. Proconsulaire	96,91 (188)	99,43 (175)	100 (53)	100 (51)
Keay III	8,76 (17)	8,57 (15)	9,09 (5)	1,96 (1)
Keay IV	-	3,99 (7)	-	-
Keay V	7,73 (15)	7,42 (13)	-	-
Keay VI	9,79 (19)	17,71 (31)	7,27 (4)	-
Keay VII	2,06 (4)	15,99 (28)	-	-
Keay VIII	-	-	1,81 (1)	-
Keay XXV	51,54 (100)	34,46 (61)	16,36 (9)	9,80 (5)
Keay XXVI	-	0,57 (1)	3,63 (2)	31,37 (16)
Keay XXVII	4,63 (9)	-	1,81 (1)	-
Keay XXXIII	-	1,71 (3)	-	-
Keay XXXV	4,12 (8)	1,14 (2)	3,63 (2)	31,37 (16)
Keay XXXVI	-	-	-	11,76 (6)
Keay XL	-	1,14 (2)	1,81 (1)	-
Keay XLI	3,09 (6)	1,14 (2)	-	-
Keay LV	0,51 (1)	-	3,63 (2)	1,96 (1)
Keay LVII	0,51 (1)	1,71 (3)	1,81 (1)	-
Keay LIX	0,51 (1)	1,14 (2)	-	-
Keay LXI	-	-	5,45 (3)	7,84 (4)
Keay LXII	3,60 (7)	2,85 (5)	30,90 (17)	33,33 (17)
Tripolitania	3,09 (6)	0,57 (1)	0 (0)	0 (0)
Keay XI	3,09 (6)	0,57 (1)	-	-
Maur. Césaréenne	0 (0)	0 (0)	0 (0)	1,96 (1)
Keay I	-	-	-	1,96 (1)
Indéterminées	0 (0)	0 (0)	9,09 (5)	0 (0)

Table 2.- Tableau résumé de présence d'amphores nord-africaines (types de Keay) dans contextes sud orientaux d'Hispania (part 1)

Lieu	CT	MZ	CP	MT	PI	IL	AL	AS	SM	EM	ON	VJ	GA	BR	XA	DN	CU	VA	SG	UX	CS
Afrique Proconsulaire																					
III	o	o			o		o						o				o	o	o		o
IV	o		o		o	o												o	o	o	
V	o	o			o	o												o	o		o
VI	o	o			o	o							o			o		o			o
VII	o	o			o	o		o					o	o		o		o	o		
VIII							o						o					o			
XXI					o																
XXIV																		o			
XXV	o	o			o	o	o	o		o		o	o	o			o	o			
XXVI	o	o				o							o			o		o			
XXVII	o	o			o	o	o			o			o					o			
XXXII	o					o	o														
XXXIII	o									o											
XXXIV										o						o					
XXXV	o	o			o	o		o		o			o			o		o	o		
XXXVI	o				o					o							o				
XXXIX					o																
XL										o			o								
XLI	o	o				o				o											
LV	o	o				o	o	o					o				o				
LVI	o					o	o														
LVII		o		o		o	o	o		o			o			o					
LIX		o				o														o	
LXI	o	o					o						o			o		o			
LXII	o	o		o		o	o	o	o	o			o			o	o	o			
LXIII						o												o			
LXIV	o																	o			
LXXI																		o			
LXXVIII																		o			
LXXIX														o				o			
Tripolitania																					
IX	o		o													o		o			
XI	o	o	o		o	o	o				o							o	o		
Maurétanie Césaréenne																					
I						o	o								o		o	o			
Lieu	CT	MZ	CP	MT	PI	IL	AL	AS	SM	EM	ON	VJ	GA	BR	XA	DN	CU	VA	SG	UX	CS

Table 3.- Tableau résumé de présence d'amphores nord-africaines (types de Keay) dans contextes sud orientaux d'Hispania (part 2)

Codes de lecture des lieux des découvertes:

- CT: Cartagena (Murcia) (c/ Soledad y Pza. De los Tres Reyes; nécropole de San Antón; pecio de Escombreras 5; Teatro-Barrio Bizantino; c/ Duque 33; c/ Palas; Teatro romano; Puerto de *Carthago Noua*)
MZ: Puerto de Mazarrón (Murcia)
CP: Entorno de Cabo de Palos al norte de Cartagena, Villa de Portmán (Murcia); pecio Royo Villanova (Islas de las Hormigas, Murcia)
MT: El Montillo (Murcia)
PI: *Portus Ilicitanus* (Santa Pola, Alicante), *cetaria* de La Picola (Santa Pola, Alicante)
IL: *Ilici* (La Alcudia de Elche, Alicante) (termas occidentales) y su *territorium* inmediato (El Castelar de la Morera, Elche, Alicante; La Moleta, Elche, Alicante; Canyada Joana, Crevillente, Alicante)
AL: Alicante (Casa Ferrer I; Barrio de Benalúa; Lucentum-Tossal de Manises; nécropole del Port Tossal; Castillo de Santa Bárbara; Fontcalent)
AS: Castillo del Río (Aspe, Alicante)
SM: El Sambo (Novelda/Monóvar, Alicante)
EM: El Monastil (Elda, Alicante); Valle del Vinalopó (Alicante); Els Castillarets (Petrer, Alicante)
ON: El Llombo (Ontinyent, Valencia)
VJ: La Villa Joiosa (Alicante) (Piletas II)
GA: Garganes (Altea, Alicante)
BR: Baños de la Reina (Calpe, Alicante)
XA: Xàbia (Alicante)
DN: Denia (Alicante) (Av. Europa; Sant Telm-Hort de Morand)
CU: Cullera (Valencia)
VA: *Valentia* (Cortes Valencianas-Palau de Benicarló; Pza. L'Almoína; c/ Sabaters nº 9; Pza. Cisneros nº 6; vertedero bajomedieval de la c/ Conde de Trénor nº 13-14; El Saler-Sidi; c/ Comedias nº 12; Pza. Trinitarios-El Salvador; Museo Marítimo Joaquín Saludes; Pza. del Negrito)
SG: *Saguntum* (Valencia), Camí Reial de Sagunto y Grau Vell (Sagunto, Valencia)
UX: Sant Josep (Vall d'Uixó, Castellón)
CS: Ben-Afeli (Alzamora, Castellón), Piedras de la Barbada (Castellón), Vinaroz (Castellón)
-

Les importations tunisiennes

Après avoir observé le développement des importations nord-africaines dans les régions qui font l'objet de l'étude, à partir de l'époque bas-empire et en tenant compte de certaines études proportionnelles, nous découvrons la, déjà connue, présence croissante des principaux produits agricoles et des céramiques nord-africaines de l'époque. Cependant, quelques auteurs⁴³⁷ ont signalé l'existence de zones différenciées d'approvisionnement dans la Méditerranée occidentale et même, sur le propre littoral hispanique. Pour Hispania, on observe une augmentation soutenue de ce type d'importations de la fin du 2^{ème} siècle et le début du 3^{ème} siècle après JC, jusqu'au moins, le début du 5^{ème} siècle après JC, pour que, depuis la moitié du 4^{ème} siècle après JC, se produise une plus grande augmentation du poids proportionnel général des amphores africaines⁴³⁸.

Pour structurer l'analyse de cette dynamique commerciale marquée par les exportations nord-africaines sur les côtes orientales hispaniques, il a été proposé l'établissement de diverses phases⁴³⁹: la première comprendrait le 3^{ème} siècle jusqu'au début du 4^{ème}; la seconde du 4^{ème} au milieu du 5^{ème} et finalement, une étape comprise entre la seconde moitié du 5^{ème} et le 6^{ème}. A partir de cette division, P. Reynolds⁴⁴⁰ signala une supposée faiblesse ou inexistence de contacts commerciaux directs avec les points de distribution des marchandises africaines. Cette situation serait particulièrement notable si nous la comparions avec le volume d'importations amphoriques nord-africaines de Rome ou les régions nord

⁴³⁷ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 108-109, 137-139.

⁴³⁸ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 135.

⁴³⁹ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 406-428, 431-435; P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 137-139.

⁴⁴⁰ P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*

occidentales de la Tarraconaise. Ces différences furent utilisées pour bâtir une théorie sur l'existence de routes d'approvisionnement différentes, spécialement au sud du cap de La Nao. L'analyse des résultats obtenus sur les importations africaines que nous présentons, paraît contredire ces propositions, sans que pour cela il faille rejeter l'existence de routes alternatives d'approvisionnement, comme d'autre part, signalait déjà J. C. Márquez Villora dans son étude sur le *Portus Ilicitanus*⁴⁴¹.

En suivant les phases de production et de distribution proposées par S. Keay, nous commençons par signaler la période I⁴⁴² caractérisée par les amphores *Africana Grande* et *Africana Piccola* (types Keay III- VII). En gros, il s'agit des conteneurs les plus caractéristiques entre la fin du 2^{ème} siècle et le début du 4^{ème} siècle après JC dans la Méditerranée occidentale. Le présumé manque d'importations nord-africaines dans le sud-est péninsulaire rencontre de sérieuses objections dans les découvertes du *Portus Ilicitanus*⁴⁴³, où ces amphores représentent 56,68% des conteneurs nord-africains, ou le puerto de Mazarrón⁴⁴⁴ où elles représentent 28,34%. De plus, nous pouvons constater leur présence dans les principaux noyaux urbains de la zone, bien que nous ne sachions pas dans quelles proportions, comme *Carthago Noua*, *Ilici*, *Valentia* ou *Saguntum*. Cela pourrait sembler, en tout cas, une présence plus restreinte suivant si l'on s'approche de la zone d'influence de *Valentia*: 16,36% à Garganes (Altea, Alicante) ou 1,96% à Cullera (Valencia). Dans tous les cas, face à la présumée prédominance d'importations de Tunisie centrale par rapport à celles des ateliers du nord de Tunisie, il a été démontré⁴⁴⁵ que les pâtes de Tunisie centrale, appartenant à notre groupe JCMV21, sont représentées dans les types Keay III (40 %), Keay IV (14.3 %), Keay V (21.4 %) et Keay VI (3.2 %). Néanmoins, l'on observe une évidente prédominance des productions septentrionales du groupe 19: Keay III 46.6 %; Keay IV 85.7 %; Keay V 50 %; Keay VI 90.3 %; Keay VII 82.1 %.

Durant la Période II⁴⁴⁶, qui comprend le 4^{ème} siècle et la première moitié du 5^{ème} siècle après JC, la tendance générale observée se poursuit, maintenant caractérisée par la circulation de conteneurs du type Keay XXV, XXVI, XXVII, XXXIII, XL, XLI ou LIX, entre autres. Dans les amphores nord-africaines du *Portus Ilicitanus* distribuées durant cette période, nous observons un accroissement de la variété typologique enregistrée auparavant, avec en évidence le volume du type Keay XXV (34.46%) et, à moindre échelle, des formes Keay XXVI, XXXIII, XL, XLI et LIX, qui représentent 40,16% du total nord-africain⁴⁴⁷. D'autre part, dans le port de Mazarrón, la tendance est totalement confirmée puisque ces types représentent 59.37% du total nord-africain, avec particulièrement en avant, le volume du type Keay XXV (51.54%)⁴⁴⁸. A Garganes, cet ensemble représente 23.61% et à Cullera, 9.8%. De toute façon, la présence de ces types sur ce littoral, ne présente pas de lacunes pour les types Keay XXV, XXVI y XXVII, mais il semble que l'on découvre une certaine absence dans les ports rattachés à *Valentia* pour les types Keay XLI et LIX.

En général, les informations relatives au type Keay XXV suivent le modèle observé dans la Méditerranée occidentale, où, comme nous l'indiquons, il est le récipient africain de transport le plus distribué de cette époque. Dans le *Portus Ilicitanus*, on continue de constater une prédominance des amphores de la Tunisie septentrionale (Keay XXV-75.8 %; Keay XXVI-100 %; Keay XL, Keay

⁴⁴¹ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 135-136.

⁴⁴² S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 409-414; 432-433.

⁴⁴³ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 81, 135-136.

⁴⁴⁴ M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 501.

⁴⁴⁵ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 138.

⁴⁴⁶ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 414-417, 433.

⁴⁴⁷ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 139.

⁴⁴⁸ M.A. PÉREZ BONET, «La economía tardorromana...», p. 501.

XLI-50 %). Néanmoins, les conteneurs avec des pâtes céramiques de Tunisie centrale continuent à avoir un rôle d'une certaine importance dans l'implantation (Keay XXV-19.3 %; Keay LIX-100 %). En fait, il existe des données concernant la production du type Keay XXV dans le centre de la Tunisie, près de *Sullectum* (El Hri 1)⁴⁴⁹, quoique dans une époque antérieure (période I de Keay), ainsi que du type Keay LIX, déjà dans la période II⁴⁵⁰.

Pour la période III⁴⁵¹, nous assistons à une significative réorganisation productive et commerciale associée à l'occupation vandale et à la conquête byzantine du nord de l'Afrique. Les types les plus présents et répandus de cette étape furent, à grande échelle, certaines variantes des amphores Keay XXXV, XXXVI, LV, LVII, LXI, et LXII, entre autres. Les données proportionnelles utilisées présentent certaines différences étant donné que, dans le port de Mazarrón (8.23%) et le *Portus Illicitanus* (6.27%), le volume est beaucoup plus faible que dans celui de Garganes (45.42%) ou Cullera (72.54%). Ces contrastes doivent probablement avoir un rapport avec les différentes intensités d'occupation durant cette période dans les gisements archéologiques étudiés, étant donné que pour d'autres foyers du sud-est, le tableau de présence nous présente des vides significatifs. En fait, le *Portus Illicitanus* présente des éléments tangibles de déclin à partir de la seconde moitié du 5^{ème} siècle et début du 6^{ème} siècle. Néanmoins, pour les données disponibles pour Santa Pola, il est important de signaler la continuité de la présence de types et de pâtes céramiques du centre de Tunisie (Keay LXII: 80 %), constatés dans la production des types Keay LVII y LXII près de *Sullectum* (Sebkhet Sidi el Hani)⁴⁵², témoignant de l'existence de quelques contacts commerciaux plus ou moins permanents avec cette zone productrice⁴⁵³.

Les produits tripolitains et mauritaniens

Au cours de l'époque bas-empire, les conteneurs tripolitains suivent la tendance révélée antérieurement: une absence relative de découvertes. La présence de productions tripolitaines tardives est dérisoire, représentées par les amphores Keay IX y XI, inexistantes à Garganes et peu représentatives dans le port de Mazarrón (3,09%), le *Portus Illicitanus* (0,57%) ou Cullera (1.96%). A propos de cette persistante faiblesse du commerce de produits tripolitains sur la côte sud orientale de Hispania, surtout si nous la comparons avec les niveaux d'importations découverts en Italie, il faudrait y faire le rapprochement avec l'éloignement maritime des deux régions.

Il y a également une certaine faiblesse de la commercialisation des amphores Dressel 30 de la Maurétanie Césarienne, l'actuelle Algérie, pratiquement absentes des centres de la côte sud orientale de Hispania, exception faite de Cullera (1.96%), *Valentia*, Punta del Arenal (Xàbia), Alicante et *Ilici*. Il faudrait signaler la présence en *Ilici* de trois timbres de ces régions algériennes, ce qui vient corroborer l'exception déjà rapportée par Reynolds⁴⁵⁴. Cet auteur signala que cette présence viendrait marquer de nouveau les importants liens existants entre la façade côtière d'Alicante et la côte algérienne tout au long de l'époque romaine. Il semble que l'on ne doit pas oublier la dépendance de *Icosium* par rapport à *Ilici*⁴⁵⁵ comme élément supplémentaire ou comme reflet de l'existence d'une route maritime directe qui a uni les deux régions.

⁴⁴⁹ D.P.S. PEACOCK, F. BEJAOU, N. BEN LAZREG, "Roman Amphora...", Fig. 3b.

⁴⁵⁰ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 139.

⁴⁵¹ S.J. KEAY, *Late Roman Amphorae...*, p. 417-427, 433.

⁴⁵² D.P.S. PEACOCK, F. BEJAOU, N. BEN LAZREG, "Roman Amphora...", Fig. 3b.

⁴⁵³ J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 140.

⁴⁵⁴ P. REYNOLDS, *Settlement and Pottery...*, p. 251, App. C, Lám. 111; P. REYNOLDS, *Trade in the Western...*, p. 41.

⁴⁵⁵ PLIN., *Nat.*, III.4.19-20; N.K. MACKIE, "Augustan colonies in Mauretania", *Historia*, 32, 1983, p. 332-358; N.K. MACKIE, *Local administration in Roman Spain A.D. 14-212*, BAR Int. Ser., 172, Oxford, 1983, p. 35; E. GOZALBES

Une approche concernant les routes maritimes à partir de l'étude des dérives nous fait comprendre que la conjugaison des vents d'ouest et l'action du Courant Général, en de nombreuses occasions, empêchent que les bateaux provenant du nord de l'Afrique puissent parvenir au Déroit de Gibraltar. En fait, il leur sera difficile d'aller au-delà d'Oran ou Alger et pour cette raison, ils devront se diriger vers Ibiza ou les côtes d'Alicante pour pouvoir rejoindre le courant descendant vers Gibraltar, en circulant de nouveau de l'est à l'ouest à partir du Cap de Gata⁴⁵⁶. Ce facteur expliquerait les étroites et traditionnelles relations d'Algérie, tout spécialement Oran, avec les côtes d'Alicante, ce qui se refléterait matériellement avec la présence des timbres et des conteneurs de ces régions à *Ilici* et Alicante.

CRAVIOTO, "Observaciones acerca del comercio..."; J.C. MÁRQUEZ VILLORA, *El comercio romano...*, p. 140-141; G. ALFÖLDY, "Administración, urbanización...", p. 39-40.

⁴⁵⁶ J. RUIZ DE ARBULO, «Rutas marítimas y colonizaciones en la Península Ibérica. Una aproximación náutica a algunos problemas», *Itálica*, 18, 1990, Fig. 6.

